

COMMUNIQUE DU CARDINAL POUR LA FETE DU SACRE-COEUR

DES PECHEURS TROUBLES PAR 2 CONSTABLES

L'arrivée inattendue de deux agents spéciaux sur les bords de la rivière Montmorency a fort déçu les pêcheurs. — Une arrestation et un procès.

La rivière Montmorency est-elle, au sens de la loi, une zone interdite aux pêcheurs? La question se pose actuellement devant la Cour des Sessions de la Paix où un individu a été traduit, hier après-midi sous le double chef d'accusation d'avoir fait la pêche illégalement et de voies de fait sur un constable. Ces deux plaintes ont été portées par le Québec Power et cinq autres mandats ont été assésés devant M. le juge Louis-G. Demers, contre d'autres personnes qui auraient, dans la nuit de samedi à dimanche dernier, violé ce que la poursuite prétend être la propriété en vertu de droits acquis pour y exploiter son système de distribution d'énergie électrique.

Ces causes se plaideront le 20 courant et donneront lieu à un débat légal intéressant. Ce n'est pas sans difficultés que l'arrestation de celui qui a comparu hier a été faite par le constable spécial de la compagnie, M. C. Blouin qui était assisté du garde-chasse et pêcheur Joseph Huot, de Boischatel, sous les ordres du chef François Verina, directeur de la compagnie. Le Québec Power, vers 1 heure du matin, depuis déjà quelques temps, une surveillance très étroite était exercée le long de la rivière Montmorency dont les bords escarpés rendent encore la chasse à l'homme plus difficile. Lors de l'arrestation, les constables ont eu à faire face à un véritable feu de barrage des pêcheurs en faisant pleuvoir sur eux une pluie de cailloux qui n'avait rien de bien invitant, mais les agents, MM. Blouin et Huot, ne s'en laissèrent pas imposer et sortant leurs revolvers, ils tirèrent quelques coups dans une direction opposée de leurs assaillants dans l'espoir de les forcer à se retirer. Ceci devait avoir des résultats, mais les hostilités cessèrent et les constables purent ainsi mettre la main sur l'un des violeurs de la loi qu'ils arrêteront et trouveront en possession de tous les agrès de pêche nécessaires. Les autres, cependant, avaient réussi à fuir, mais on était fixé sur leur identité et on les poursuivait. Les procédures étaient instruites contre eux. Celui qui l'on détiendait a plaidé non coupable, comme nous le disons plus haut, et son enquête est fixée au 20, mardi prochain.

LA LOI DES VEHICULES
La loi des véhicules moteurs exige que toute personne avant de conduire, que ce soit un camion ou une automobile de promenade doit prendre un permis du bureau des licences de la province de Québec. Il arrive que dans bien des cas, c'est souvent par ignorance de la loi ou par oubli, mais il se présente aussi des cas où la loi est violée sciemment, malgré les avertissements qui sont donnés avant que des procédures légales soient faites. M. le juge Hugues Fortier, de la Cour des Sessions de la Paix, a présidé une cause, hier après-midi, dans laquelle on se présentait en présence d'un cas plutôt extraordinaire : celui d'un individu contre lequel il y a déjà une accusation de vol de bois pour laquelle il a plaidé non coupable, qui aurait obtenu de prendre son permis pour conduire un camion avec du "tape" de telle sorte que sa plaque de licence, au lieu d'en être une du district de Québec, en était une de Montréal.

Il fut arrêté à la fin de mai, dans la nuit du 30 au 31, sur une route de la rive sud, par les constables Moffet et Gérard Drolet, que les fins d'une licence, après une enquête faite par l'agent de circulation Girard qui l'avait avisé à plusieurs reprises d'avoir à prendre sa licence de conducteur et à renouveler ses plaques pour l'année 1933.

Le département du revenu de la

LA TERRIBLE PUISSANCE DE LA FOUDRE



Lorsque la foudre s'abat lors de la tempête récente en Ontario, sur une ferme près de Brantford, elle détruisit en un éclair des meules de foin amassées sur le sol et s'attaqua aussi au chêne que l'on voit sur cette vignette.

UNE SAISIE D'ALCOOL DE CONTREBANDE

Les officiers de la Commission des Liqueurs ont saisi hier soir, un yacht qui portait 1,000 gallons d'alcool — A l'entrée de la rivière St-Charles.

Une importante saisie de liqueurs a été faite, à l'entrée de la rivière St-Charles, au cours de la nuit, par les officiers du service préventif de la Commission des Liqueurs, sous la direction de M. H.-R. de St-Victor et du major Braun Langelier, M. C. Ce sont les agents J.-B. Goulet et J. Côté qui ont opéré cette saisie au moment où une cinquantaine d'hommes étaient occupés à décharger un joli petit navire que l'on avait vu très souvent dans le fleuve St-Laurent aux environs de Silery.

Ces deux hommes ont été arrêtés par les officiers de la Commission des Liqueurs alors que les autres personnes occupées au déchargement du navire prenaient la fuite. Les deux agents n'eurent pas de difficultés à mettre la main sur l'alcool et sur le bateau dont ils s'emparèrent en même temps que de MM. Legendre et Brown.

Cette saisie a été opérée, comme nous le disons plus haut, à l'entrée de la rivière St-Charles. Elle laisse croire que des contrebandiers auraient un pied à terre dans les environs et que la boisson, transportée à bord de petits navires dans la rivière St-Charles, est ensuite placée sur de plus petites embarcations puis livrée à certaines gens sur les rives de la rivière.

Le service préventif de la Commission des Liqueurs fait une enquête à ce sujet.

Société Nationale

Une réunion du Conseil général de la Société St-Jean-Baptiste de Québec aura lieu à l'hôtel de ville de Québec, ce soir, à 8 heures.

province a fait sa preuve hier après-midi, et la cause est maintenant ajournée au 20 pour permettre à la défense de contredire cette preuve. En transgressions, hier après-midi, le défendeur de l'accusé a essayé d'établir que s'il a eu des aveux quant au fait qu'il aurait circulé la nuit sans licence, qu'il a été arrêté, ces aveux auraient été obtenus illégalement sans que l'accusé ait été mis sur ses gardes, mais la poursuite a prouvé qu'une fois arrêté, le prévenu a été mis sur ses gardes suivant la formule ordinaire et qu'il a parlé librement.

fin du régime sec, quelque chose comme huit millions de gallons de spiritueux.

M. Nicolas-A. Notbivitch, officier de la Légion d'Honneur et l'un des témoins dirigeants de la Ligue Commerciale Franco-Américaine est arrivé récemment à New-York dans le but de surveiller de près les développements possibles en vue du rappel de la prohibition. Il a fait remise du chèque à M. Louis-H. F. Moquin, directeur-général de la Ligue Commerciale qui sera incorporée sous le nom de "French Wine Industries Inc.", avec un capital de un million de dollars.

Son Eminence le Cardinal Villeneuve adresse un appel à toute la population de Québec à l'occasion de la grande manifestation en honneur du Sacré-Coeur.

Son Eminence le Cardinal Villeneuve, Archevêque de Québec, vient de rendre public le communiqué suivant dont le "Soleil" est heureux de publier le texte : —

Le 21 février dernier, Nous vous annoncions, dans une lettre pastorale, une manifestation de réparation et de triomphe au Cœur adorable de Jésus, dans Notre ville épiscopale, le dimanche dans l'octave de la fête du Sacré-Cœur, soit le dimanche 25 juin.

Cette manifestation consiste, comme vous le savez, en une procession qui sera exclusivement composée d'hommes et de jeunes gens. Nous les invitons donc chaleureusement à prendre place dans la grande manifestation. Et pour donner à cette procession un véritable cachet de piété et de pénitence Nous croyons devoir supprimer tout faste extérieur. Il n'y aura donc ni fanfares, ni corps de clairons, ni costumes de parades, et seules les bannières ou drapeaux du Sacré-Cœur seront admis.

La procession sera formée uniquement de groupements paroissiaux, et durant le défilé on récitera des prières qu'on entendra de chants.

Nous invitons toutefois, par respect pour le Saint Sacrement, les citoyens qui habitent sur le parcours de la procession à décorer leurs demeures, selon leurs moyens, en utilisant les décorations qu'ils ont déjà. C'est Notre désir qu'on ne fasse à cette fin aucune dépense extraordinaire.

Son Excellence le Délégué Apostolique a bien voulu accepter de porter le Saint Sacrement.

Deux marguilliers de chaque paroisse de la ville sont invités à porter le dais à tour de rôle.

Messieurs les Chevaliers et Commandeurs Pontificaux auront un place d'honneur et sont respectivement invités à assister en corps en habit civil.

Le ralliement se fera à 2 heures 30 et la procession quittera la place de la Basilique à 3 heures, pour se rendre à l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur en suivant l'itinéraire suivant : — rue de la Fabrique, Saint-Jean, des Glacis, d'Algonquin, Côte d'Abraham, de la Couronne, Saint-Joseph, Saint-Vallier et Avenue du Sacré-Cœur.

La bénédiction du Très Saint-Sacrement terminera cette religieuse démonstration de foi et d'amour envers le Sacré-Cœur de Jésus.

Si la température était mauvaise, la procession ne sera pas remise mais sera remplacée par un office religieux dans l'après-midi ou le soir, dans chacune des églises de la ville.

ORDRE DU DEFILE

- 1.—Police et Corps de Zouaves.
- 2.—Groupements paroissiaux (par ordre d'ancienneté des paroisses).
- 3.—MM. les Chevaliers et Commandeurs Pontificaux :
 - a) Ordre du Saint-Sépulchre.
 - b) Ordre de Saint-Sylvestre.
 - c) Ordre de Saint-Grégoire le Grand.
 - d) Ordre de Pie IX.
- 4.—Les religieux — NON PRETRES.
- 5.—Croix de Procession.
- 6.—Clergé Régulier et Séculier.
- 7.—Dais escorté des Marguilliers et des Zouaves.
- 8.—Son Eminence le Cardinal Villeneuve.
- 9.—MM. les Dignitaires Officiels.

LA LIGUE DES FEMMES CATHOLIQUES A QUEBEC

Le congrès annuel de la Catholic Women's League of Canada est commencé au Château Frontenac depuis hier — S. Ex. le Cardinal Villeneuve souhaite la bienvenue aux congressistes — La première séance publique.

Un congrès a lieu actuellement à Québec qui ne groupe que des dames et des jeunes filles, qui recherche les conseils de l'autorité épiscopale, s'agenouille aux pieds de Son Eminence le cardinal Villeneuve, et commence ses assises sous le signe de "Jésus Crucifié".

Il a vraiment de quoi surprendre dans cette atmosphère surchargée de congressistes que le Château Frontenac, où l'on a entendu discuter habituellement de bien autre chose : banque, automobile, assurance, commerce, entomologie, sciences naturelles, littérature politique, toujours à l'écart des questions religieuses. C'est le congrès de la Catholic Women's League, réédition, mais dans des proportions beaucoup plus grandes, de la Ligue féminine catholique.

Ces dames ont choisi le cadre de Québec, qu'elles appellent "citadelle", pour préparer le programme des activités sociales d'une nouvelle année d'action. Elle groupera l'élite féminine catholique de 23 diocèses et 500 villes canadiennes. De leurs délibérations on ne peut douter qu'il ne naisse un courant plus vigoureux de dévouement charitable à l'égard de tout ce qui peine et de tout ce qui souffre.

Son Eminence le cardinal Villeneuve a bien voulu, félicité leur zèle et encouragé leurs campagnes en faveur des idées catholiques, et tout spécialement leur défense du mariage chrétien contre les assauts des passions et des mauvaises mœurs. "Je prie Dieu de bénir votre 13e congrès", a-t-il dit, "et je vous souhaite un grand succès. Vous m'apporterez de Québec des souvenirs précieux : gardez-les fidèlement". S. Ex. Mgr John-T. Kidd, évêque

de London (Ont.), a transmis à Son Eminence les sentiments de respect et d'affection de la C.W.L. et sollicité la bénédiction du prince de l'Eglise.

Les congressistes ont également entendu, après la prière récitée par le R. P. Kels, C.S.B., curé de Saint-Patrice, les paroles d'accueil bienveillantes formulées par le représentant du gouvernement provincial, l'hon. Cyrille-F. Delage, et S. H. le maire Lavigne.

Mme W.-J. MacIntyre, présidente de la C.W.L., a ouvert officiellement le congrès par un exposé élevé des ambitions de l'association et du travail accompli dans les diverses sphères d'activité sociale catholique.

Mme MacIntyre a attiré particulièrement l'attention sur l'assistance aux enfants pauvres et la diffusion de l'instruction religieuse en leur faveur, sur l'assistance aux immigrants catholiques et les efforts entrepris pour leur assurer l'accomplissement facile de leurs devoirs religieux.

La séance d'ouverture a été présidée par Mlle Elisabeth Lane, présidente de la C.W.L. à Québec, et prise en tièrement par les formalités habituelles précédant l'entrée en délibérations. Le congrès a commencé ce matin la révision des activités passées, la préparation de l'année nouvelle qui sont le mobile de cette réunion des déléguées de la C.W.L. sous le ciel québécois.

LES CHEVALIERS DE COLOMB

Monsieur Ludger Faguy, député du district Québec No. 1 a présidé hier soir, les élections des officiers du Conseil de Québec des Chevaliers de Colomb, pour le terme 1933-1934, qui ont donné le résultat suivant : — Grand Chevalier : M. Eug. Lemieux ; Délégué Grand Chevalier : M. J.-E. Grégoire, C. R. ; Chancelier : M. J.-D. Reilly ; Secrétaire-Archiviste : M. J.-A. Maxime Morin, C. R. ; Trésorier : M. E.-L. Bergeron ; Avocat : M. J.-J. Aubin, L.-J. Deschamps et J.-E. Côté ; Garde-Intérieur : M. J.-O. Fournier ; Garde-Extérieur : M. Hector Lévesque.

La nomination du Secrétaire-Financier, de l'Intendant, de l'aumônier et du Médécin sera faite plus tard.

Nous offrons nos meilleures félicitations aux heureux élus.

LA CHAUSSURE

L'industrie de la chaussure reprend courage à Québec en enregistrant une reprise flatteuse des affaires dans son domaine particulier.

Le "Soleil" a agencé dernièrement que la maison A.-E. Marois prépare actuellement l'agrandissement de sa manufacture dans le but de répondre à l'accroissement de la demande.

Un autre manufacturier, M. J.-E. Warrington, président de la John Ritchie Company, déclarait ce matin que la situation est présentement meilleure qu'elle ne l'a jamais été depuis deux ans.

Le commerce est beaucoup plus libre qu'il ne l'a été depuis longtemps, a affirmé M. Warrington, et la demande a subi un accroissement considérable.

LA TEMPETE L'ENSEVELIT



La tempête qui s'est abattue sur l'Ontario la semaine dernière a été particulièrement violente à St-Mary's et à Woodstock. Voici une conspéculation de St-Mary's dont le vent a enlevé le toit en ensevelissant le propriétaire sous les débris de bois et de briques. — Ce malheureux, William William Bruce, s'en est cependant tiré avec des blessures légères.

M. C.-J. Magnan

Le "Duchess of Atholl", du Pacifique Canadien, qui est attendu à Québec, vendredi, nous ramène notamment M. le Commandeur C.-J. Magnan, inspecteur général des Sociétés Saint-Vincent de Paul du Canada, qui était le principal délégué canadien, récemment à Paris, où se tint le congrès général des Conférences Saint-Vincent de Paul du monde entier.

On remarque aussi, parmi les autres distingués passagers, sir Daniel Hall, K. C. B., qui assistera, le mois prochain, à l'ouverture de l'Exposition mondiale du Grain, à Regina.

BANQUET DES EPICIERS AU "KENT-HOUSE"

Les Epiciers-Unis Incorporés ont célébré hier le cinquième anniversaire de la fondation de leur association par un magnifique banquet auquel assistaient quelque trois cents convives.

Par une température idéale, au milieu du décor splendide de la nature en pleine végétation, avait lieu hier soir au Kent House un banquet offert par les Epiciers-Unis Incorporés à l'occasion du cinquième anniversaire de la fondation de leur association. Trois cents invités prirent part à cette fête champêtre qui obtint un succès dont les organisateurs peuvent être fiers.

Dès six heures et demie les invités commencèrent à arriver, les uns en automobile, les autres à bord des tramways. Avant que le dîner ne soit servi, tous les invités furent priés de se grouper sur la pelouse afin de se faire photographier. Un peu avant huit heures et demie, le souper, servi dans la grande salle de l'hôtel, commença. Le maître d'hôtel avait joyeusement décoré la salle avec des tables d'honneur de façon à ce que leurs occupants aient vu sur les châteaux Montmorency et sur les pelouses du parc.

Le banquet était présidé par M. J.-Art. Bédard, qui après une courte allocution de bienvenue à l'adresse des convives, proposa les santés du Pape et du Roi. Puis, à tour de rôle, il invita quelques orateurs à répondre aux santés. M. J.-L. Maréchal, président des Epiciers-Unis de Québec répondit à la santé des Epiciers-Unis. M. P.-E. Guilbault, gérant-général des Epiciers Modernes de Montréal, répondit à la santé du commerce. M. Almazan Thivierge, publiciste des Epiciers-Unis de Québec, répondit à la santé de "la publicité", tandis que MM. Damase Blais, directeur des Epiciers-Unis et M. Orlas Lacroix, Epicier-Unis, eurent à répondre respectivement à la santé des organisateurs et à la santé des dames. Ces deux santés furent les dernières.

Aux côtés du président J.-Art. Bédard, au remarquable MM. J.-L. Maréchal, J.-A. Falardeau, A.-R. Garneau, Oscar Ferland, Rosaire Bédard, Emile Garneau, Jean-Léon Ferland, Oscar Paquet, A. Ethier, Almazan Thivierge, P. Marois, P.-E. Guilbault, R. Rivard, J.-A. Bédard, Damase Blais, M. A. Robitaille, O. Lacroix, J. Bourassa, J. Laniel, H. Létourneau, J.-B. Lapointe, Jules Gingras, J.-A. Falardeau et quelques autres. La plupart des convives ci-dessus mentionnés étaient accompagnés de leurs épouses.

Après le dîner pendant lequel l'orchestre de Gérard Dion avait fait les frais de la musique, les invités eurent le loisir de se recueillir sous les étoiles illuminées, en se promenant dans le parc ou en dansant dans les salles de l'hôtel.

Il convient de féliciter les organisateurs de ce banquet des Epiciers-Unis d'avoir eu l'heureuse idée de célébrer le cinquième anniversaire de la fondation de leur association au Kent House et aussi l'administration de cette hôtellerie pour la manière dont elle a reçu ses invités.

ZAPPA FAIT FEU SUR UN HOMME HIER

Blessé à une cheville en poursuivant un nommé François Boivin qui avait pris la fuite alors qu'il le questionnait, le constable Zappa a fait feu sur lui. — Boivin blessé.

ZAPPA, Lemieux
Montréal, 13. (Spéciale au "Soleil")
Le policier Joseph Zappa, qui a fait beaucoup parler de lui il y a quelques mois à la suite d'une arrestation qui se termina par la mort d'un homme, vient encore de jouer du revolver contre un fuyard accusé d'avoir recélé des marchandises volées.

L'affaire s'est passée de bonne heure hier matin. Les deux acteurs de la tragédie sont le policier Joseph Zappa, du poste de la rue Jarry, qui est actuellement à l'hôpital souffrant d'une entorse et François Boivin, que l'on dit le fils de la Tante Saint-Paul, qui est lui aussi à l'hôpital Saint-Luc, avec une balle du revolver de Zappa dans la cuisse.

Le policier Zappa faisait sa tournée d'ordonnance, hier matin quand il aperçut Boivin, rue Saint-Hubert, près de la rue Lemay. Boivin portait une couverture de laine sous son bras gauche. Le policier alla à lui et l'interrogea sur la provenance de cette couverture. Boivin jugea que la meilleure réponse serait la fuite et il prit ses jambes à son cou. Zappa se lança à sa poursuite. Arrivé derrière une maison portant le No 793, rue Mistral, le poursuivi et le poursuivant durent sauter par-dessus une clôture assez haute. Boivin réussit le coup, mais Zappa tomba et se foula la cheville. Comme il ne pouvait plus courir, le policier tira son revolver, cria au fuyard de se rendre s'il ne voulait pas recevoir du plomb, et comme ses appels restaient sans réponse et que l'homme courait toujours, il ajusta longuement, fit feu, et l'atteignit dans la cuisse. Boivin s'écroula.

Le policier, malgré sa blessure, parvint jusqu'au fuyard, le souleva dans ses bras et l'emporta comme un enfant jusqu'au poste de police. Là, l'ambulance de l'hôpital Saint-Luc vint les quérir et fuyard et représentant de la loi furent transportés dans cette institution où les médecins constatèrent que Zappa avait une forte entorse tandis que Boivin avait du plomb dans la cuisse qui ne mettait aucunement sa vie en danger.

L'incident d'hier matin ravive le souvenir d'une tragédie encore toute récente — elle date du mois d'avril — dont Zappa fut l'acteur principal. Nyck Zynchuk fut frappé dans le dos par une balle tirée par Zappa au cours d'une petite émeute pendant laquelle Zappa avait un bref déviation. Zappa fut envoyé rue Saint-Dominique pour maintenir l'ordre pendant que les huissiers sortaient dans la rue le ménage saisi d'une famille de polonais. Plusieurs compatriotes voulurent faire un mauvais parti au policier. Zynchuk leva sur lui une barre de fer pour l'assommer et Zappa tira son arme et tua raide le manifestant.

Cet incident défraya la chronique pendant plusieurs jours. On voulait faire arrêter Zappa. Tout cela n'eut qu'un résultat devant l'honorable juge Cusson qui exonéra Zappa de tout blâme et le magistrat ne voulut jamais consentir à l'émission d'un mandat contre le policier qu'il jugea avoir fait son devoir.

Feu Mgr Gariépy

Le service anniversaire de feu Mgr C.-N. Gariépy, ancien recteur de l'Université Laval, a été chanté ce matin, à 8 heures, dans la chapelle du Séminaire.

Gobeil, mais ce dernier, que la police localisa dans les bois de Houghton, Maine, où il travaillait, tout en admettant qu'il connaissait bien Langlois, a déclaré n'avoir jamais signé de lettres ni avoir écrit de lettre invitante Langlois à se rendre à Cî-naaan.

Montréal, 13.—(D.N.C.)—Un jeune élève de l'Académie Piché de Lachine a fait preuve, hier après-midi, d'un courage et d'un savoir-faire peu communs en sauvant la vie d'une jeune fille de vingt ans, Mlle Cécile Brunet, qui allait se noyer.

Vers cinq heures, Mlle Brunet était à nager dans le fleuve, lorsqu'elle fut prise de crampes et cria au secours. A ce moment-là, Paul Richard, 17 ans, se préparait à prendre un bain à vingt-cinq pieds environ de l'endroit où Mlle Brunet se débattait dans les flots.

Aux cris de la jeune fille, Richard, encore à demi-vêtu, plongea dans le

UNE JEUNE FILLE EST SAUVEE PAR UN GARÇON

Mlle Cécile Brunet se baignait dans le fleuve St-Laurent lorsque, prise de crampes, elle disparut sous l'eau — Paul Richard, 17 ans, se porte à son secours et l'enlève à la mort.

Montréal, 13.—(D.N.C.)—Un jeune élève de l'Académie Piché de Lachine a fait preuve, hier après-midi, d'un courage et d'un savoir-faire peu communs en sauvant la vie d'une jeune fille de vingt ans, Mlle Cécile Brunet, qui allait se noyer.

Vers cinq heures, Mlle Brunet était à nager dans le fleuve, lorsqu'elle fut prise de crampes et cria au secours. A ce moment-là, Paul Richard, 17 ans, se préparait à prendre un bain à vingt-cinq pieds environ de l'endroit où Mlle Brunet se débattait dans les flots.

Aux cris de la jeune fille, Richard, encore à demi-vêtu, plongea dans le

LES VIGNERONS FRANCAIS ET LE GOUT DES YANKEES

Un syndicat de vignerons français vient de décider de dépenser un million de francs pour enseigner aux américains les délices des bons vins.

New-York, 13 (Service de I.N.C. au "Soleil") — Un syndicat composé de vignerons français vient d'émettre un chèque de un million de francs (environ \$53,000) pour les fins d'une campagne d'éducation aux Etats-Unis, en faveur des vins ou de tous autres breuvages contenant plus de 3.2 pour cent de matières alcooliques, ce que l'on considère comme un indice pressant de la nécessité de faire connaître à nos voisins du Nord les délices des vins français. D'après les informations prises à bonne source, les dispositions nécessaires seraient prises par ce syndicat pour importer en territoire américain dès la première journée de la

fin du régime sec, quelque chose comme huit millions de gallons de spiritueux.

M. Nicolas-A. Notbivitch, officier de la Légion d'Honneur et l'un des témoins dirigeants de la Ligue Commerciale Franco-Américaine est arrivé récemment à New-York dans le but de surveiller de près les développements possibles en vue du rappel de la prohibition. Il a fait remise du chèque à M. Louis-H. F. Moquin, directeur-général de la Ligue Commerciale qui sera incorporée sous le nom de "French Wine Industries Inc.", avec un capital de un million de dollars.

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe du parti libéral

QUEBEC, 13 JUIN 1933

La conférence de Londres

Devant les représentants de plus de soixante nations, le roi d'Angleterre, ouvrant la conférence mondiale, faisait appel à la collaboration internationale comme le seul moyen de tirer le monde des inextricables embarras de l'heure. Après lui, Ramsay MacDonald dénonça l'isolement économique comme l'une des plaies les plus profondes de notre temps.

Tous les hommes d'Etat dignes de ce nom en sont venus à la conclusion qu'aucune nation ne saurait se passer des autres et vivre une vie séparée du reste de l'univers. Cette attitude est la condamnation la plus éloquente des guerres de tarifs que se sont livrées les peuples depuis quinze ans.

Parce que chaque pays a cru devoir protéger outre mesure ses industries dites nationales, dans l'espoir de rétablir une illusoire "balance favorable" et de faire grandir l'activité locale, on a paralysé partout les échanges commerciaux et on a troublé si profondément les lois de la production et de la consommation qu'on a fini par jeter trente millions de travailleurs sur le pavé et par annihiler le pouvoir d'achat. De là découlent la baisse des prix, le déséquilibre des monnaies, la désorganisation des grandes entreprises et l'appauvrissement général.

Ramsay MacDonald a longuement appuyé sur ce problème : "Tout l'organisme de la prospérité est encore là, dit-il, mais il ne fonctionne pas. Depuis 1929, les prix ont baissé et se sont maintenus au-dessous du niveau voulu pour rendre la production profitable. En 1932, on produisait 32 pour cent de moins de matières premières. Partout les revenus nationaux ont diminué sérieusement. Le commerce international a été réduit à moins des trois quarts de son volume depuis 1929. L'étalon-or dut être abandonné d'une manière plus générale qu'on n'imagine quelle période de paix depuis qu'il a été internationalisé. Le chômage a progressé jusqu'au chiffre stupefiant de 30,000,000. Cet état de choses ne saurait durer plus longtemps."

Devenant plus explicite encore, le premier ministre anglais prononce ces mots que devraient méditer nos protectionnistes canadiens, qui s'acharnent à caresser leurs erreurs au milieu même des ruines qu'ils ont accumulées sur eux-mêmes par leur folle manie protectionniste. Grands enfants ignorants et absurdes, qui s'imaginent que le monde leur doit tout et est obligé de périr pour eux. "L'expérience du passé, dit MacDonald, démontre indubitablement que toute politique purement nationale, en ce monde, appauvrit les nations qui l'adoptent en même temps qu'elle ruine les autres peuples. Aucun pays ne peut s'enrichir de façon permanente au dépens des autres. L'enrichissement mutuel est une condition de l'enrichissement individuel. Le nationalisme qui veut se suffire à lui-même, dans le domaine économique, est le glas de la prospérité. Plus vite nous pourrions faire du monde entier une entité économique, le mieux ce sera pour chaque nation. En un mot, la coopération internationale est le meilleur moyen de nous acheminer vers un relèvement national."

Si Ramsay MacDonald n'avait prononcé que des paroles aussi sages, dans sa carrière, il faudrait lui élever un monument. Les principes qu'il vient d'exprimer sont la condition première d'un retour au bon sens. Quand il dit que "l'enrichissement mutuel est la condition de l'enrichissement individuel", il nous donne la formule du bien-être de toutes les sociétés humaines sans exceptions, sociétés renfermées dans un simple village, dans une province, un pays ou dans l'univers. Economiquement parlant, le monde en est rendu à ce stade de l'évolution où pas un peuple, pas un seul, ne peut impunément, barrer la route aux autres. Les Etats-Unis en ont fait la cruelle expérience. L'Angleterre, après avoir abandonné sa politique traditionnelle de libre-échange, est forcée d'admettre qu'elle s'est trompée et qu'il lui faut de nouveau ouvrir largement ses portes à la liberté commerciale. C'est le retour au libéralisme économique, politique que nous préchons depuis des années et qu'il faudra reprendre si l'on ne veut pas crever.

La conférence de Londres n'aura de succès, à notre sens, que si elle règle d'abord ces questions de tarif qui paralysent tout et qui influent, comme du poison, même sur le problème des dettes et des monnaies. Si elle échoue dans ce domaine, elle échouera dans tout le reste, et les chefs des peuples, pasteurs impotents, ennemis d'une politique de stagnation et d'aberration, s'en retourneront chez eux sous une nouvelle pluie de ridicule.

L'abus du revolver

Il y a quelque temps, un constable ontarien tuait un individu d'un coup de revolver pour la simple raison qu'il n'avait pas voulu arrêter sur son ordre. Cet individu n'était pas un criminel ; il n'était accusé de rien. Sa seule faute était de n'avoir pas obéi à la voix d'un gardien de la paix. Or, aucune loi au monde ne punit de mort une simple désobéissance à un policier.

A Montréal, un accident du même genre, quoique plus excusable, survenait au cours du printemps. Un homme de police, pris dans une bagarre, perdait le contrôle de ses nerfs et abattait un nommé Nick Synchuck, type peu intéressant sans doute, mais tenant à la vie comme n'importe qui. L'enquête excusa pleinement le constable. Il n'y avait pas autre chose à faire dans la circonstance, et les manifestations de protestation organisées à ce sujet, dans Montréal, étaient regrettables et déplacées.

Mais voici que le cas du même constable montréalais se complique singulièrement. Voyant s'enfuir un individu qu'il venait de questionner et qui portait un paquet suspect, il tira dessus et le blessa à la cuisse. Cet homme tira vraiment trop juste et trop souvent. On se demande s'il n'a pas la manie du revolver et s'il ne faudrait pas le désarmer définitivement.

Il est incroyable que des gens, même s'ils sont voleurs et ont divers vices, soient obligés d'obtempérer sous peine de mort à l'ordre de n'importe quel porteur de bâton. Les plus innocents gens peuvent être ainsi victimes de ces bons tireurs.

Nous n'avons aucune sympathie pour les voleurs. Nous donnerions n'importe quel pour leur disparition de la scène de ce monde. Mais nous n'avons pas de sympathie non plus pour les tueurs, quels qu'ils soient.

Si nous ne nous trompons, les agents de l'ordre ne sont pourvus d'armes que pour se défendre d'un danger imminent. Un constable de jugement ne s'en servira à peu près jamais.

En certains pays, ces agents n'ont pas même de revolver. C'est le cas pour l'Angleterre, où ils n'ont pas d'armes et où ils s'arrangent pour capturer le glibier sans coup férir.

Nous croyons qu'il est bon que les hommes de police soient armés. Mais, en les armant, on les charge d'une grave responsabilité. D'où découle l'obligation, pour les autorités, de ne pas mettre la vie des gens à la merci de certains imbéciles.

Maurice Chevalier perd son accent

Le spirituel Prosper nous rapporte, dans l'"Echo de Paris", un fait typique sur la carrière actuelle du populaire Maurice Chevalier. Celui-ci, dans son séjour prolongé aux Etats-Unis, serait en train de perdre son accent français, cet accent charmant, qui, dans les films américains, fait la moitié de son succès. Prosper écrit là-dessus :

"Les problèmes qui se posent actuellement entre l'Amérique et la France préoccupent beaucoup de monde."

"Le dollar baissera-t-il encore ?
"Pourrions-nous exporter aux Etats-Unis ?
"L'Amérique nous donnera-t-elle des garanties en cas d'agression ?

"Les dettes de guerre vont-elles être réduites ?
"Faudra-t-il tout de même effectuer le versement que nous avons refusé de faire en décembre dernier ?
"Quelle sera l'attitude des Etats-Unis à la Conférence économique de Londres ?

"Les touristes américains vont-ils reprendre le chemin de la France ? etc., etc."

"Ah ! ce ne sont pas les sujets de préoccupation qui nous manquent, quand nous portons nos regards vers la grande République américaine !..

"Mais comme si ce n'était pas assez de tant d'inquiétants points d'interrogation, ne voilà-t-il pas qu'une nouvelle question se pose, une question d'un intérêt capital et qui va plonger tous les Français dans d'angoissantes angoisses de perplexité !

"Il paraît — tenez-vous bien ! —, il paraît — s'il faut en croire une dépêche d'Hollywood — il paraît — mais est-il possible que nous soyons ainsi accablés par le sort ? — oui, il paraît que M. Maurice Chevalier a complètement perdu son accent français !

"Depuis qu'il vit de l'autre côté de la mer aux hautes et il est arrivé à parler l'anglais si bien et avec un tel accent américain que la firme qui emploie M. Maurice Chevalier craint que, privé de ses intonations parigotes, le grand fantaisiste perde son action sur les masses."

"Et la dépêche ajoute, le plus sérieusement du monde : "Maurice Chevalier a commencé à prendre des leçons de français. On lui a donné deux "entraîneurs" français avec lesquels il s'exerce chaque jour à parler sa propre langue !"

"Espérons qu'à force d'opiniâtreté M. Chevalier pourra retrouver ce charmant accent de Mémilmonant qui, paraît-il, a tant d'empire sur les foules de la nouvelle et de l'ancienne Angleterre, sans compter les territoires au delà des mers."

"Pour une fois où nous avons un ambassadeur extraordinaire qui nous représente avec tant d'éclat, il serait véritablement désolant que son prestige s'évanouisse !

"Sans compter que si, décidément, M. Chevalier réapprend notre langue, il pourra peut-être aussi en profiter pour tourner un film en français, ce qui lui éviterait l'avenir d'être sifflé par ses compatriotes — ainsi que cela lui est arrivé, l'autre soir, à l'Alhambra, dans un film américain."

Les Américains veulent donc garder un Maurice Chevalier parfaitement français. Ils ont raison.

Il y a de quoi donner raison, ici, aux "refranciscateurs". Nos voisins aiment assez le "french accent" pour désirer l'entendre même chez nous. Ils voudront aussi se détacher des affiches bien françaises qui borderont nos routes et nos maisons.

Par contre, nous exigerons de tous les protagonistes du mouvement, qu'ils ne s'expriment pas en esquimaux, quand ils péroreront par radio. Qu'on ne nous barbe plus avec des "refranciscations", des "petites" (petites des "eune") (une) et certaines articulations molles, que donne une impression de glu et de gelatine. Préchons le bon parler, mais préchons-le surtout par l'exemple.

NOTES ET COMMENTAIRES

LA RADIO, EN FRANCE ET ICI

Un chroniqueur français raconte que, l'autre jour, écoutant à la radio, il eut une surprise : "N'ai-je pas entendu, écrit-il, le speaker d'un sympathique petit poste d'émission qui annonçait gravement une conférence sur les "paquidermes" — ce qui prouve que l'on peut faire, si j'ose dire, des fautes d'orthographe en lisant..."

Mais l'autre soir, c'était le "poste national de la Tour Eiffel" que j'écoutais. Une intéressante causerie venait d'être faite par un professeur agrégé sur le sujet suivant : Français, parlons français. Et à peine le conférencier s'était-il tu qu'une nouvelle conférence commençait : une conférence sur... l'esperanto ; et — en partie — en esperanto.

Et j'avais alors la surprise d'entendre seulement l'éloge, d'ailleurs fort légitime, de la langue universelle, mais encore des phrases comme celle-ci : "Pour bien visiter les merveilles de la France, pour vous faire comprendre partout, il est indispensable de parler l'esperanto..."

J'avoue que cette conférence, qui suivait immédiatement celle qu'on venait de consacrer aux richesses de la langue française, cette conférence m'a paru un peu déplacée dans le "poste national" de chez nous."

Ce n'est donc pas qu'au Canada qu'on déplore certaines anomalies de radiodiffusion. En France comme ici, on a des "paquidermes". Les annonceurs français ne sont pas exempts de péché. Ce qui prouve que le choix de ces messieurs n'est pas facile.

Remarquons ici en passant que le journaliste français, défendant sa langue, emploie sans signe particulier le mot "speaker". Nous ne l'en blâmons pas trop, car ce n'est pas le mot étranger qui tue une langue ; c'est l'espéranto.

LE DICTIONNAIRE GENEALOGIQUE

Quelques-uns de nos compatriotes entreprendront sous peu une révision du dictionnaire généalogique de Mgr Tanguay. L'oeuvre ne manque pas d'intérêt. Une foule de familles y trouveront leur origine à deux ou trois siècles de distance.

C'est étrange comme certains hommes tiennent à savoir d'où ils tiennent. Les plus philosophes s'en désintéressent pourtant. S'ils proviennent d'une haute lignée et sont tombés en décadence, ils ne tiennent pas à constater leur humiliation ; si au contraire ils proviennent d'une souche obscure, ils n'y ont aucune gloire à déterrer les ancêtres.

Le mieux est de chercher à être quelqu'un par soi-même.

LES DETTES DE GUERRE

Malgré la défense faite par les Etats-Unis d'aborder la question des dettes de guerre, à la conférence de Londres, MacDonald n'a pu s'empêcher d'en parler. Les Américains n'en sont pas contents.

Il faudra toutefois que ces riches créanciers acceptent de gré ou de force un arrangement quelconque. L'Angleterre ne versera peut-être pas la somme complète à l'échéance de juin. Quant à la France, après avoir refusé de payer, l'automne dernier, elle ne promet rien pour le prochain terme.

A quoi servent de telles créances ? Il ne resterait plus qu'à les mettre en conserves alimentaires.

Les mille et une nuits d'un reporter sont plus fertiles en surprises que les contes de Perrault et d'Hoffmann.

CHEZ LES AUTRES QUE FAUT-IL PENSER DE LA PREPARATION MILITAIRE EN ALLEMAGNE ?

Une imprudence

On cherche en vain comment un gouvernement peut se prêter à une combinaison qui aura pour effet certain de relâcher nos liens avec nos amis et nos alliés, la Pologne et la Petite Entente, d'empêcher tout rapprochement franco-italien en multipliant les occasions de différends et de difficultés, de diminuer notre liberté d'action, de préparer un véritable asservissement et finalement, de provoquer la guerre. Et tout cela pour quoi ? Parce que les pays anglosaxons ont besoin de bâcler n'importe quoi avant d'aller à la conférence de Londres. Il semblait impossible pour un gouvernement français de tomber au-dessous de la politique d'abandon de M. Briand. M. Boncour tient cette gageure. Est-ce que M. Daladier abdique ? ou est-ce qu'il aura un sursaut devant tant de funeste absurdité ?

(Journal des Débats)

La pactomanie

Le pacte Briand-Kellogg qui donnait une fausse sécurité à notre pays n'était, certes, pas recommandable ; mais le pacte à Quatre est un défi au bon sens, national. Que notre gouvernement ne même acceptant d'en battre les conditions au moment où l'Allemagne consacre la gloire de Schlegel, assassin de soldats français, cela déçoit l'impair ; mais que, par ce pacte, il abandonne, il trahisse ses alliés, cela est de nature à le discréditer complètement.

Jose encore l'espérer ! Edouard Daladier ne suivra pas son ministre des affaires étrangères ; mais s'il devait tromper la confiance que j'emets en lui, c'est la honte qu'il encourrait. Après la signature du pacte à Quatre, il n'aurait plus d'autre plan que de salut que la S. D. N. — planche pourrie, il le sait bien — et la Fédération Européenne, capitale Berlin, serait vite constituée sur les ruines de l'indépendance française et — n'en déplaise à Mussolini — de l'indépendance italienne.

L'Ordre.

Le Japon et la Chine

Le sort de l'ancienne capitale dépend de la loyauté avec laquelle les Chinois exécuteront l'engagement d'évacuer la ville. Les Japonais n'ont aucune raison de se mettre le doigt dans le goupier. Tout ce qu'ils désirent, c'est que l'on garantisse la pacification de la Mandchourie par la création d'une zone neutre. Mais ce n'est pas le plus d'urgence, capable de prendre un pareil engagement et de l'exécuter ? C'est là le point essentiel du problème de l'Extrême-Orient, celui que la Société des Nations a eu le grand tort de méconnaître. S'il y avait eu en Chine un gouvernement capable de se faire obéir et de respecter les engagements, la question de la Mandchourie ne se serait même pas posée. Mais on ne peut pas en sortir que de deux manières, ou bien en admettant une guerre ouverte, que la Chine est incapable de faire, et que la Société des Nations aura vainement pour justifier son arrêt ; ou bien en s'inclinant devant le fait accompli et en laissant au temps le soin de porter le verdict définitif.

Il est extrêmement intéressant de surprendre les théories à l'égard des réalités, au moment même où l'on prétend substituer, comme garanties de sécurité, les théories aux forces réelles.

(Journal, Paris)

Le but du régime hitlérien

Le but essentiel du régime hitlérien, il ne faut pas se lasser de le redire, c'est la revanche prochaine et totale, le châtiment exemplaire des vaincus. Le socialisme qu'il prône n'est rien de commun avec celui que nous avons aimé. Il se propose de réaliser l'unité matérielle, mais plus encore l'unité morale, non pour assurer à l'individu plus de justice et de liberté, mais pour apporter à la nation toute la force, tout l'élan triomphal de l'humanité. Il n'est pas réfractaire à l'humanité, c'est à l'individu, il détruit violemment toutes les résistances intérieures. Il persécute, il expulse tout individu coupable de ne pas adhérer à ses principes du fond du cœur. Mais c'est parce qu'il veut dresser la nation ainsi purifiée contre tout ce qui est étranger, c'est à dire tout ce qui est ennemi. La "communauté" de sentiments qu'il prétend former par la haine de tout ce qui n'est pas elle. Cette haine s'adresse moins aux personnes qu'à l'esprit. Elle vise tout ce qui peut rapprocher les hommes, les religions universelles, le judaïsme, le catholicisme et aussi la science, l'art, la morale. Elle ne tolère aucun obstacle intérieur ; mais c'est pour donner à l'Allemagne plus de force, contre tout ce qui, en dehors, lui résisterait. Le régime hitlérien n'est pas socialiste, c'est-à-dire unificateur, parce qu'il est d'abord national.

(Capital)

La défense de 1900

A entendre nos outrecuidants contemporains, la civilisation et la beauté sont nées hier matin et nous sortons à peine des ténèbres du moyen âge. Ils regardent de vieilles photographies et rient interminablement. Mais, est-il possible que les hommes aient porté, juchés sur une pyramide de cheveux, des chapeaux si comiques, qu'elles se soient serrées à la taille de si curieuse manière et qu'elles n'aient pas frémi d'horreur en effleurant leur corsage de ces manches soignées en forme de gigot ? Je vais vous confier un grand secret : les femmes ne frémissaient pas d'horreur parce qu'elles étaient en dépit de leurs ajustements, jolies, ravissantes, délicieuses, et qu'elles se savaient fort bien.

Je ne veux pas dire que leurs filles ont eu tort de renoncer aux cheveux longs, aux corsets, aux jupes "en forme" et aux fameuses manches à gigot. Je trouve, au contraire, qu'elles ont eu raison. D'abord parce qu'elles se sont débarrassées de mille tracas, et puis parce que la simplicité est, en tout, le comble de l'art. Je proclame qu'aujourd'hui les femmes sont beaucoup mieux habillées qu'il y a trente ans. Mais je ne dirai pas qu'elles sont plus jolies, ni plus gracieuses, ni plus aimables, car ce n'est pas vrai. On ne sait pas comment leurs devancières s'y prenaient mais le fait est qu'en leurs atours désolés elles trouvaient le moyen de plaire et d'être aimées, voire adorées.

(Journal, Paris)

L'ESPRIT D'UN LIVRE

Nos hommes d'affaires qui déploient une énergie d'effort manuel comparable à l'initiation pratique à la Bourse saluèrent avec joie l'apparition de ce livre. (1) S'ils ont déjà pris connaissance des manuels étrangers, par exemple ceux de Schabacher, Prat, Novus, Combat, Robert-Milles, etc., leur contentement deviendra plus grand encore en lisant ce manuel. Ils ont désormais aussi bien servi que leurs amis de New-York, de Londres et de Paris.

Monsieur Béisèle se défend "d'être un expert en question de finances" et, modestement, il s'accuse d'être "journaliste". N'importe ! N'importe ! une admirable petite encyclopédie boursière. Simple manuel, semble-t-il dire ; oui, mais hâtons-nous d'ajouter : manuel bien réussi, chose si rare ! On y trouvera abondamment les connaissances essentielles, et de la pratique à l'abstraction, on les y trouvera mises à la portée de tous. Point de langage sibyllin et prétentieux que certains économistes et financiers nous tiennent trop souvent. L'auteur nous présente son sujet ; nous l'expose clairement et simplement. Voilà d'après ses propres paroles, les grandes lignes de son ouvrage : "Il est divisé en deux parties. Dans la première nous y traitons des Bourses elles-mêmes ; des valeurs et de la manière de passer les ordres ; des intermédiaires de Bourse ; de la Bourse elle-même ; des moyens de protection ; des droits et des transferts de titres ; des prêts aux courtiers et des nouvelles. C'est le côté mécanique du marché dont les rouages sont clairement mis à jour dans cette première moitié du livre."

"Dans la seconde partie nous envisageons le côté pratique en y exposant la manière de faire des placements à long termes ; la théorie des grands courants ; les points que le spéculateur amateur doit surveiller au cours de ses opérations et quelques notions qui sont de nature à guider un peu celui qui spéculé au jour le jour. Enfin un dernier chapitre traite des bourses de marchandises, en particulier du marché aux grains de Winnipeg."

Notons aussi que "le tout est complété d'un index alphabétique très utile qui permet, en un clin d'oeil, de mettre le doigt sur n'importe quel renseignement désiré."

Evidemment nous ne saurions analyser en détail chacun des chapitres. Disons cependant à propos du traité sur les Bourses elles-mêmes que nous aurons aimé rencontrer une définition plus précise de la Bourse. A notre avis, l'auteur n'y distingue pas assez nettement Bourse et Marché. Sans doute la Bourse est un marché un marché spécialisé dans l'échange des biens financiers, c'est-à-dire de ces biens dont l'utilité et la valeur ne résident point dans leurs caractères individuels, mais dans leurs propriétés spécifiques, propriétés qui, dès lors se retrouveront dans toutes les choses appartenant à la même espèce : v. g. les métaux, les céréales, les valeurs mobilières, etc.

Ainsi quand on a 100 lingots d'or d'un livre chacun, comme or, tous ces lingots se valent. On le voit, l'absence d'individualité amène l'interchangeabilité de ces biens, et à son tour cette interchangeabilité entraîne l'utilité de leur propre jugement.

(Journal, Paris)

Il n'est pas impossible que l'expérience des autres soit un meilleur guide que votre propre jugement.

Que faut-il penser de la préparation militaire en Allemagne ?

L'avènement de Hitler et la position prise par l'Allemagne à la conférence du désarmement, l'article sensationnel du baron von Neurath, ministre des Affaires étrangères du Reich, ont ouvert bien des yeux en France et dans le monde — sur les véritables desseins du Reich. Tous les peuples épris de paix découvrent soudain que l'Allemagne arme et même qu'elle est résolue à armer à outrance. Tous les journaux le disent. Des documents photographiques indiscutables le prouvent.

Il était d'ailleurs facile de prévoir que les choses en viendraient à ce point. Depuis longtemps, l'évolution de l'Allemagne vers son réarmement général se poursuit et s'accroît. Dès 1925, j'avais eu occasion d'indiquer, dans un gouvernement Briand dont j'ai fait partie, les violations incessantes et dangereuses du traité de Versailles.

L'article 177, que les Allemands méconnaissent systématiquement, ne pouvait cependant servir à autre chose qu'à l'ambiguïté. Il était d'une clarté absolue. En voici les termes :

"Les établissements d'enseignement, les universités, les sociétés d'anciens militaires, les associations de sports ou de tourisme et d'une manière générale les associations de toute nature, quel que soit l'âge de leurs membres, ne devront s'occuper d'aucune question militaire."

"Leur sera, notamment, interdit d'instruire ou d'exercer, ou de laisser instruire ou exercer, leurs adhérents dans le but ou l'emploi des armes de guerre."

"Ces sociétés, associations, établissements d'enseignement et universités ne devront avoir aucun lien avec les ministères de la guerre, ni avec aucune autre autorité militaire." Au mépris de ce texte, les sociétés sportives, partout répandues et multipliées, se sont cependant livrées à des manœuvres, qui ont pris, ces temps-ci, un caractère de plus en plus militaire. Admirablement encadrées par les troupes, par les vétérans de la guerre de 1914 par les grades de "jeunes" et de "veterans", de la "Reichswehr" et de la "Schupo", les jeunes hommes sont, maintenant, prêts à jouer le rôle de secrétaires. Leurs maîtres leur assignent, pour compléter l'oeuvre, il n'y a plus qu'à préparer une organisation de mobilisation générale, elle vient de se créer sous nos yeux, elle est aujourd'hui en état de fonctionner.

Aux formations prévues, il ne manque que le matériel de guerre correspondant. Parce que celui-ci lui fait défaut, l'Allemagne a dû, pour la mobilisation, recourir à l'usage de la "Reichswehr" et de la "Schupo".

Pendant un certain temps, il fut possible aux dirigeants du Reich de camoufler leurs préparatifs. Une fois l'organe créé, il faut le nourrir et le faire vivre. On ne peut pas, en effet, s'attarder à dissiper son activité pour des fins autres que des fins proprement militaires. D'où nécessité d'exercices désormais impossibles à dissimuler. Pour franchir cette étape décisive, l'Allemagne, fatalement, doit obtenir la liberté des armements.

Quant à nous, nous avons l'impression que nous sommes en train de nous faire une idée fautive de la situation. Est-ce trop de dire qu'elle commande impérieusement, pour la France et pour le monde, la vigilance et la fermeté ?

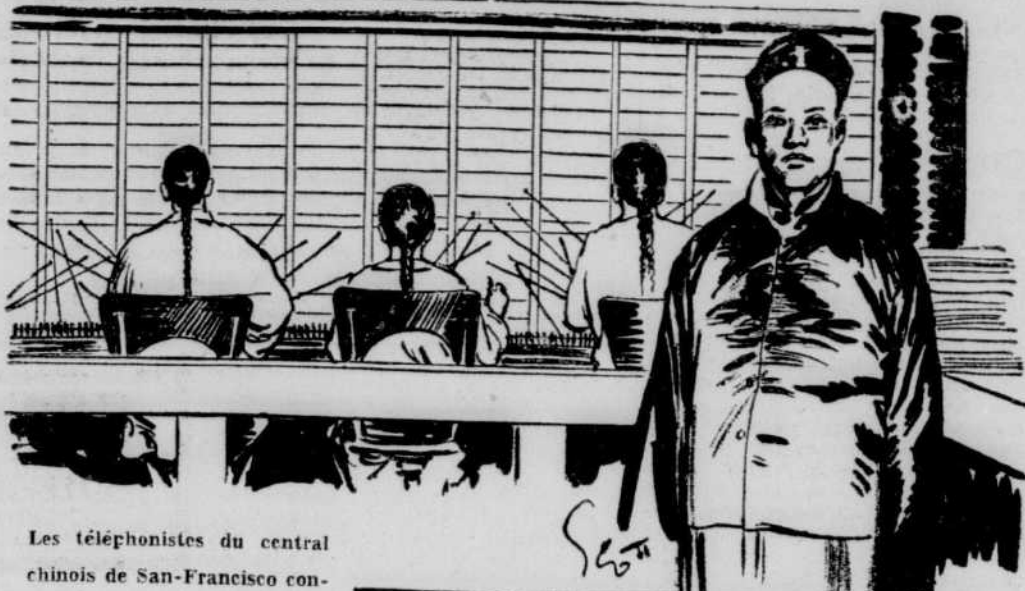
Paul BENAZET.

Senateur, ancien ministre, ancien rapporteur du budget de l'armée pendant la guerre. (Le Matin).

L'ESPRIT D'UN LIVRE

chés. Les Bourses sont donc des marchés où les "effets" n'ont pas à se montrer. Quand ces "effets" sont des marchandises comme le blé, le sucre, etc., nous avons la Bourse de Commerce ; quand ils sont des valeurs mobilières, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'avènement de l'Economie Moderne l'apparition des véritables Bourses. Les Bourses de l'Antiquité, comme les actions, les obligations, etc., nous avons la Bourse des Valeurs ou la Bourse tout court. Après ces préliminaires, nous pensons qu'il faut reporter jusqu'à l'av

ALLEZ-Y VOIR ! - - - PAR R.-J. SCOTT



Les téléphonistes du central chinois de San-Francisco connaissent par cœur le numéro de tous les abonnés chinois.



L'HELODERMA SUSPECTUM, lézard venimeux du Nouveau-Brunswick, se contente d'une douzaine d'œufs de poule par année pour sa nourriture.

San-Francisco a été fondée par des Espagnols la semaine même pendant laquelle on faisait sonner la cloche de la liberté à Philadelphie. Trois mois plus tard on fondait Mission Dolores.

Copyright 1932, by Central Press Association, Inc.

La Tuque

Notes sociales

M. Napoléon Lamy des Trois-Rivières, était en promenade en notre ville chez sa fille au commencement de la semaine dernière.

M. Ludger Faguy, de Québec, et député de district des Chevaliers de Colomb, nous visitait au milieu de la semaine dernière, étant venu rendre visite à la cour des chevaliers de La Tuque, et prendre connaissance de ses affaires comme de ses activités. M. Faguy s'est déclaré des plus satisfait de notre position, comme des différentes œuvres que nous avons à notre crédit.

Le capitaine Guimond de Québec venait au cours de la semaine dernière, soit le jour de la fête de la Reine, par conséquent le 24 mai dernier, visiter nos petits cadets du collège qui sont en nombre très considérable. Sa visite a donné lieu à un grand déploiement, parades, etc., au terrain des jeux de la ville, et ce fut une journée mémorable pour nos petits cadets des mieux disciplinés.

M. J. Dufour, de La Loutre, était en promenade ici ces jours derniers.

M. Napoléon Couët, de St-Tite, était de passage en notre ville au cours de la semaine dernière, pour affaires.

Dr et Mme Lucien Ringuelet, partaient samedi dernier pour une courte promenade aux Trois-Rivières, chez leurs parents.

M. Louis Chouinard, de La Croche, était de passage ici samedi dernier pour affaires.

M. et Mme Philippe Elie, de cette ville, partaient vendredi dernier pour une promenade de quelques jours à Montréal.

M. J.-Ernest Desbrières, est revenu d'un court voyage à Québec pour affaires.

M. J. Lalonde, de Montréal, nous visitait en fin de semaine dernière pour affaires.

Activités des Chevaliers de Colomb. Initiation prochaine

Les chevaliers de Colomb de La Tuque font preuve d'une grande activité spécialement cette année.

En effet après avoir tenu une initiation considérable il y a peine deux mois, à la quelle au delà de 60 nouveaux aspirants furent initiés aux trois degrés de l'ordre colombien, voici qu'ils préparent activement une autre initiation qui devra avoir lieu suivant toutes probabilités le 25 de juin prochain. C'est du moins la date qui a été choisie au cours de leur dernière assemblée, et à moins de circonstances inattendues, l'initiation aura lieu ce jour-là.

Actuellement la cour possède au delà de 40 applications, et avec le temps qui reste à courir d'ici la prochaine date fixée, soit le 25 juin, on espère pouvoir enlever un nombre supplémentaire assez considérable, de manière à pouvoir tenir une initiation aussi nombreuse que la précédente. C'est ce que les officiers se proposent de faire du moins.



Cors
Ils cessent de faire mal à l'instant!

FREEZONE

puits ils s'enlèvent aussitôt!

Jetiez du FREEZONE sur ce cors sensible. A l'instant il cesse de faire mal; puis en peu de temps vous l'enlèvez avec vos doigts. C'est comique vraiment! Tant c'est facile et sans une rosée de mal! C'est comme un charme, à tout coup.

Une petite bouteille de FREEZONE ne coûte que quelques sous à la pharmacie, et elle suffit pour enlever tous les cors durs ou mous, et les callosités. Essayez-le!

Visite du député de district M. Ludger Faguy

Mercredi dernier alors que la cour des chevaliers avait le plaisir et l'honneur de recevoir son député de district dans la personne de M. Ludger Faguy, de Québec, il fut longuement parlé d'initiation et le distingué visiteur a insisté pour qu'elle ait lieu du mois de juillet n'est pas désirable pour la tenue des initiations. En effet, pour ceux qui ont déjà sauté la chèvre, ils sont vite convaincus que ce serait de l'écouter, préférable en juin, et c'est pour cela, la cour décide de hâter son travail, a choisi la date du 25 juin et se prépare en conséquence.

Quelques œuvres de notre cour

La cour des chevaliers de Colomb de La Tuque qui a toujours su marcher de l'avant, compte nombre d'œuvres à son crédit.

Quand il s'agit de contribuer au bien-être du monteur, soit par le conseil d'état au collège Gravelbourg, la cour des chevaliers de Colomb de La Tuque a répondu présent. Nous avons payé notre part et nous continuons de le payer, et pour ne mentionner que des œuvres toutes récentes nous citons les suivantes:

On de la cour à Mgr Louis Rihaume, curé de la paroisse de la cathédrale d'Halifax; dons de toutes sortes à nos pauvres, spécialement parmi les honteux, que le comité formé à cette fin s'est chargé de découvrir et de distribuer des secours; dons aux membres de la malheureuse famille, encore don au comité chargé de collecter une somme rondelette pour offrir comme cadeau à Son Eminence le cardinal Villeneuve de Québec; et encore la semaine dernière, montant d'argent fourni pour habiller quelques petits enfants qui se préparaient à être confirmés, et dont les parents étaient trop pauvres pour préparer pour la circonstance; dons pour l'église, la salle paroissiale, pour nos orphelins à chaque année, etc., etc.

Et dans ses activités, un comité a été formé depuis longtemps pour percevoir à domicile des aumônes des paroissiens pour le paiement de notre nouvelle église. Malheureusement, ces collectes à causes de circonstances incontrôlables ont dû être négligées, et seront remplacées prochainement par d'autres activités, ou reprises sur une base plus stable pour l'avenir. Quand il s'agit de répondre à l'appel du Chevalier Suprême, frère Carmody, à savoir que chaque officier présente un candidat pour venir grossir le nombre de chevaliers, le conseil de La Tuque dans son district fut le premier à répondre présent et à envoyer la liste complète de ses nouveaux candidats, et peu de temps après il faisait initier 60 nouveaux membres, et pour continuer la propagande sollicitée par le conseil suprême, il tiendra le 25 juin une autre initiation qu'il espère aussi nombreuse que la précédente.

A son passage, M. le député de district n'a pas manqué de nous féliciter pour notre beau geste lors de l'offrande du cadeau au cardinal Villeneuve, comme pour avoir été le premier conseil à lui faire parvenir un nouveau candidat par officier, comme également pour les bonnes finances de notre cour.

RÉUNIONS

Ligue des propriétaires

Lundi dernier il y avait réunion des directeurs de la Ligue des Propriétaires. A cette assemblée les directeurs par résolution ont insisté fortement pour que le gouvernement vote le montant nécessaire à même les agents du secours directs pour la construction de la route La Tuque-Roberval. Des instances sont faites dans le même sens à Ottawa.

Club libéral

Mardi dernier, le club libéral de cette ville avait une réunion spéciale pour considérer des questions d'ordre local. Cette réunion fut tenue sous la présidence de M. J.-X. Lamontagne, président du club.

Mardi également, il y avait réunion du conseil municipal, et mercredi, assemblée régulière des Chevaliers de Colomb à leur salle rue St-Antoine et réception de M. Ludger Faguy, député de district.

Fête de l'Ascension

Pour cette grande fête, notre église paroissiale avait revêtu ses plus beaux ornements, et l'assistance aux différents messes fut des plus nombreuses. Bien que le moulin marchât en ce jour, Les sermons aux différentes messes furent prononcés par M. le curé Eugène Corbeil, et un programme spécial de chant et de musique fut rendu à l'orgue par la chorale des jeunes filles de la paroisse.

Nos usines chômettent pendant 4 jours

A partir de vendredi dernier, le 26 mai courant, les autorités du moulin à pulpe de la Brown Corporation de cette ville, ont décidé de fermer pratiquement leurs portes durant 4 jours, soit jusqu'à mardi le 30 mai, quoique la grande masse se trouve à chômer à la suite de cette décision, un bon nombre d'ouvriers sont employés encore aux réparations urgentes qu'ils s'imposent.

Chaque espère qu'à l'avenir, la compagnie ne se verra pas forcée de ce faire et pourra fournir du travail à nos ouvriers, sinon six jours par semaine, mais du moins pendant 5 jours par semaine comme actuellement.

Au conseil municipal

La dernière séance fut surtout remarquable, par le fait que nos édiles ont fait l'engagement d'un nouveau périmètre municipal, et acceptaient la désignation de l'ancien, M. L.-W. Bourassa, qui nous quitte pour raisons de santé.

St-Sauveur

La Fête-Dieu

Afin de permettre à un plus grand nombre de fidèles de faire la sainte communion jeudi, jour de la Fête-Dieu, il y aura une séance de confessions demain soir, après l'exercice du mois du Sacré-Cœur.

Publication de bans

Entre Joseph-Adolphe-Gaëtan Lépine et Marie-Ange-Catherine-Pablo la Couture; entre Henri Jacques et Germaine Langlois.

A l'église paroissiale

Demain: 6 h. 15, service de Sainte-Famille de Dame Elie Dery; 7 h., service de Ste-Famille de dame Ignace Légaré; 7 h. 45, service anniversaire de M. Aurèle Piset.

Service du Tiers-Ordre

A la chapelle Notre-Dame de Lourdes, demain, à 7 heures, sera chanté le service de tertiaire de dame J.-B. Provost.

Chez les Ouvriers

Bourse du Travail

CE SOIR : Fraternité Nationale des Employés de Tramways de Québec, Inc., Union Nationale Catholique des Charpentiers-Ménusiers de Québec, Inc., Union Nationale des charpentiers de charbon, Union des employés de garage municipaux.

DEMAIN : — Fraternité des Tailleurs de Cuir de Québec, Inc., Le Syndicat National des Manœuvres de Québec, Inc.

Au Secrétariat

DEMAIN : — Le Syndicat National des Plâtriers de Québec, Inc.

A Lauzon

CE SOIR : — Union Nationale de la Rive Sud.

Salle Club des Marchands

CE SOIR : Le Conseil Fédéré des Métiers et du Travail de Québec et Lévis.

DEMAIN : — Fraternité des Peintres et Tapisseries, local 1037, Fraternité Unie des Charpentiers-Ménusiers d'Amérique, local 730.

Dalhousie, N.-B.

Accident

Un petit accident est survenu à M. E. Fecteau, samedi dernier.

M. Fecteau était à fendre du bois de chauffage, lorsque sa hache dévissa et lui coupa le pouce et la paume de la main gauche. Un docteur, demandé, lui fit plusieurs points de suture.

Naissance

M. et Mme Gerald Stewart ont le plaisir de faire part à leur parents et amis de la naissance d'un fils.

Nouvelles de Lévis

(Suite)

Lauzon, M. l'abbé A.-E. Bourassa, de Lauzon, M. l'abbé Emile Hébert, vicaire, de Bienville, etc.

FUNÉRAILLES DE MME ARTHUR BÉGIN

Ce matin, à 9 heures, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu, en l'église de Bienville, les funérailles de dame Adèle Carrier, épouse de M. Arthur Bégin, décédée samedi dernier, à l'âge de 44 ans. Après la cérémonie funèbre les restes mortels furent conduits au cimetière Val Sainte et inhumés dans le terrain de la famille.

MAUX de TÊTE
promptement soulagés par les **PILULES** du Dr. CHASE

AUX PLUS GRANDS MAGASINS DE QUEBEC LA COMPAGNIE PAQUET

NOUVEAUX BAS DE SOIE POUR DAMES
Pour Mercredi Seulement



paires de bas circulaires, en soie artificielle — pesant semi-service — Ces bas ont toute l'apparence de bas pure soie — Talons français, bien renforcés —

Ces bas sont strictement parfaits, à l'exception d'une légère reprise imperceptible soit au pied ou à la hausse.

Nuances : "Turftan", Plage, Après-midi, aile d'argent, Nude, Brun Sultana, Paseo, Noir, etc.

S'il vous plaît, pas de commandes par la poste, ni par téléphone, ni pour livraison contre remboursement.

AU RAYON DES TISSUS A LA VERGE

MERCREDI Entre 9 h. et midi

GRANDE VENTE DE COUPONS

A moitié prix

Soieries, Voiles, Crêpe, Cotonnade — Tissus lavables. — Toutes des longueurs très utiles.

Choisissez autant de coupons qu'il vous plaira, et payez la moitié du prix marqué.

Comme toujours les coupons achetés ne seront pas retournables ni échangeables.

VENEZ DE BONNE HEURE AFIN DE PROFITER DES MEILLEURES VALEURS.



OCCASIONS SUPERBES EN CHAUSSURES POUR HOMMES

SOULIERS SLATER \$3.99

marque ardoise

Valeurs reconnues de \$5, \$6, \$7 et \$9

Les messieurs nous font quelquefois la remarque que nous les oublions assez souvent dans nos OCCASIONS.

Ils n'auront pas à se plaindre cette fois-ci, et nous ne doutons pas qu'ils profiteront de l'aubaine.

Notre vif désir serait de vendre ces souliers à des hommes qui n'ont jamais porté de SLATER, mais c'est trop espérer, et nous savons d'avance que les Messieurs qui connaissent la SLATER pour l'avoir déjà portée, seront les premiers rendus ici.

NOUVELLES AUBAINES
En Confection pour Dames et Demoiselles...

ROBES CHARMANTES

500 ROBES en beau crêpe rugueux, choix superbe de modèles dans les teintes pastelées : Rose-pâle, vert-pâle, Bleu Douce, Poudre, Mais, Blanc, Pêche, Saumon. — Toutes les tailles de 14 à 20 et 36 à 44.

A un prix aussi bas, ces toilettes vont s'enlever en un clin d'œil. — Soyez donc ici, Mercredi, dès l'ouverture de nos magasins.

500 Robes en crêpe Celanise de belle qualité, — tissu lavable, — grand choix de styles, dans les plus jolies teintes pastelées. Belle variété de tailles. VOTRE CHOIX.



COSTUMES SWAGGER

50 COSTUMES SWAGGER en crêpe rugueux — trois modèles différents — jolies teintes pastelées. — Tailles : 14 à 20 et 36 à 44. — Toutes les dames et demoiselles seront ravies dans un de ces costumes.

COSTUMES en pure toile, en blanc, — modèles swagger ou tailleurs. Nous désirons attirer tout spécialement votre attention sur le fait que ces costumes sont des valeurs ABSOLU-MENT EXCEPTIONNELLES à nos prix.

\$5.98 \$7.95 et \$9.25

--- MANTEAUX DE TOILE

Une toile qui ne fripe pas. — Modèles Swagger. — Manteau seul ou modèle costume. — Vous avez sans doute vu ces nouvelles créations dans VOGUE, édition de juin. — La toile est de teinte naturelle.



CARACTERISTIQUES

Meilleur cuir pour les tiges et les semelles. Les meilleures mains seulement sont employées à la fabrication de ces souliers.

Formes scientifiquement dessinées. Beaucoup plus confortables que les chaussures ordinaires.

PAIRES DE SOULIERS SLATER

En veau ou chevreau noir ou brun, — forme ronde, moyenne ou demi-faute. Semelles fortes ou légères. Talons de cuir ou caoutchouc.

Largeurs : B-C-D et E. Pointures : 5 1/2 à 10.

S'il vous plaît, pas de commandes par la poste, ni par téléphone, ni pour livraison contre remboursement.

MARMITES avec couvercle, 6 pintes	99c	PERCOLATEURS A CAFE, 2 pintes	99c	BOUILLOTES (bom-bes) 5 pintes	\$1.39
8 pintes	\$1.19	3 pintes	\$1.19	7 pintes	\$1.49
Prix		Prix		Prix	
10 pintes	\$1.29	CHAUDRONS A PATA-TES , 5 pintes	99c	BAIN-MARIE , 2 pintes	\$1.29
Prix		12 pintes	\$1.49	BOLS A MELANGER , 9 pouces	39c
Prix		Prix		11 pouces	59c
16 pintes	\$1.79	ROTISSOIRS ovales, avec couvercle, 12 pouces	\$1.59	Prix	
Prix		15 pouces	\$1.99	PLATS A POUDING , ronds, 9 pouces	33c
THEIERES 1-2 pintes	79c	PLATS A VAISSELLE , ronds, 11 pouces	\$1.19	10 pouces	39c
2 pintes	99c			11 pouces	49c
Prix				Prix	
3 pintes	\$1.29				
Prix					

La Vie Sociale

REPRESENTANT DE LA PROVINCE



Dr L.-J. LEMIEUX, représentant de la province de Québec à Londres et son épouse (née Suzanne de Munter), photographiés samedi à leur départ de Québec à bord de l'«Empress of Britain» du Pacifique Canadien.

Leurs Excellences le gouverneur général et Lady Bessborough, accompagnés des membres de leur suite, sont arrivés à Québec ce matin et ont pris leur résidence à la Citadelle.

L'honorable John Kelly et madame Kelly sont partis pour New-Carlisle, où ils occuperont leur résidence pendant la belle saison. Madame A.-Victor Tremaine, de Kingston, les accompagne.

Madame Cyrille-F. Delage et mademoiselle Marguerite Delage sont de retour du Lac Edouard, où elles ont passé quelques temps à leur camp.

Madame E.-G. Smith a reçu à l'heure du thé, ces jours derniers, à sa résidence, avenue du Parc.

M. et madame Arthur Scott et mademoiselle Pauline Scott ont passé la fin de semaine à Kamouraska.

Madame Lucien Morin, des Trois-Rivières, a passé la fin de semaine à Québec chez ses parents, le docteur et madame C.-O. Samson.

Mademoiselle Ernestine Ross est arrivée à Québec à bord du «Duchess of Richmond» après un séjour de quelques mois en Angleterre.

Mesdemoiselles Jacqueline Métauer, Marie-Pauline Gauvin, Jeannette Métauer, Thérèse Turcotte et Blanche Rondeau sont de retour d'un voyage d'une quinzaine de jours à New-York. Elles ont fait le trajet en automobile.

Mademoiselle Iphigénie Arsenault, fille de l'honorable juge Aubin Arsenault, de Charlestown, I. P. E., passe ses vacances chez son oncle et sa tante, M. et madame P.-W. Dugal, à leur résidence d'été, à Boischatel.

M. et madame A.-E. Moisan, de Montréal, passent la belle saison à Deschambault.

M. et madame W.-Richard Jones sont partis pour Nantashquan, Côte Nord, où ils passeront l'été.

Mademoiselle Gabrielle Méthot, de Saint-Hyacinthe, est de passage à Québec.

M. et madame Laurent Hudon sont partis en automobile pour un voyage en Gaspésie.

M. Jean Rioux était de passage à Québec en fin de semaine.

Mademoiselle Laure Mercier passe quelques temps à Québec.

M. et madame Gustave Langlois sont de retour de Rivière-du-Loup, où ils ont passé la fin de semaine.

M. et Mme J.-A. Parent, née Gabrielle Verret, sont partis à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 9 courant et baptisée le 11, sous les prénoms de Marie-Joseph-Amande-Aline.

Perrain et marraine, M. et Mme Léonidas Savard, Portneuf, Mlle Marie-Marthe Matte.

Le mariage de Mlle Lucienne Gauvin, de Québec, avec M. Raymond Ferron, agronome, également de Québec, sera célébré à l'église St-Sacrement le 17 juin à 8 heures.

M. et madame Paul Provencher et leurs enfants sont retournés à Franklin après avoir été les invités de M. et madame Provencher.

Mme Henri Bisson passe quelques jours à Montréal, l'invitée de madame J.-A. Desj.

M. Eric Springer, de Montréal, est actuellement aux Trois-Rivières.

M. Paul Lahave, de Batiscan, était en notre cité samedi.

Madame Luc Ringuette et ses enfants.

RECENT MARIAGE



Photographie prise au mariage de M. Maurice Dufour et mademoiselle Yvonne Pagé, lundi matin, à St-Fidèle.

AUCUNE NOUVELLE DE JIM MATTEN PARTI CE MATIN POUR NOME

(Suite de la 1ère page)
Errol Boyd et ses deux associés de New-York espèrent arriver à Port-au-Prince aujourd'hui en prenant le départ de St-Marc, où ils furent forcés d'atterrir hier soir.
On ne savait pas encore au juste ce matin pourquoi Boyd et ses deux compagnons américains étaient descendus là, à cent milles seulement de Port-au-Prince, capitale de l'île et leur objectif. Les brefs télégrammes reçus parlaient seulement de l'atterrissage sur un terrain boueux, ajoutant toutefois — détail réconfortant — que les trois aviateurs étaient sains et saufs.
Quant à l'avion, il n'a pas d'avaries lui non plus. Un appareil de l'infanterie de marine américaine devait quitter Port-au-Prince ce matin pour aller au secours des aviateurs et les mettre en mesure de continuer leur voyage avec leurs propres moyens.
Port-au-Prince, Haïti, 13. — (Trad. de l'A. P.) — Le capitaine J. Errol Boyd, de Toronto, et ses deux compagnons américains, ont atterri sains et saufs à Port-au-Prince aujourd'hui. Il arrivait de St-Marc, Haïti, où ils furent forcés de descendre hier après avoir parcouru 2471 milles sans escale depuis New-York. Tous trois na-

L'EAU MERVEILLEUSE
EAU DE JAVEL
rend le linge propre et hygiénique sans le bouillir.
DEMONTIGNY & PONLOT
TELEPHONE 4-2661

sont arrivés à La Havane hier après-midi, et la foule leur a fait une ovation. Ils étaient partis un peu moins de trois heures auparavant de Camaguey, où ils avaient dû descendre dimanche après avoir franchi sans escale les 4500 milles qui séparent cette ville cubaine de Séville, Espagne. Les deux se veulent maintenant voler à Mexico. Il se peut qu'ils continuent ensuite sur Chicago.

AUTRE ENVOLEE

Bogota, Colombie, 13 (Spéciale) — J. Scott Bernuth et Ernesto Samper sont arrivés hier soir sur l'aéroport de Techo après avoir essuyé une tempête entre Carthagène et Bogota, où des centaines de personnes leur ont fait une ovation. Ils avaient pris le départ à St-Louis, Missouri. Scott Bernuth est un Américain et Ernesto Samper un Colombien. Ils avaient fait le voyage en quatre étapes.

LES NATIONS VEULENT RESOUDRE LE PROBLEME DES DETTES

(Suite de la 1ère page)
Litvinoff, délégué des Soviets, proposera un pacte universel de non agression économique. Il a lui-même déclaré que tel était son projet, mais sans en faire connaître les détails.
Genève, 13. (Cables de l'Ass'd Press et de la C. P.) — La conférence internationale du travail, ouverte aujourd'hui, l'ajournement du projet d'une semaine de 40 heures. La question sera débattue de nouveau en 1934. A la séance d'hier soir A.R. Goldie, délégué canadien, a déclaré qu'une semaine de pareille durée ne résoudrait pas le problème du chômage au Canada. La France, l'Espagne, l'Italie, la Belgique, la Suède et le Portugal y étaient favorables, cependant. Comme le Canada, l'Angleterre, le Japon, l'Allemagne et la Norvège demandèrent l'ajournement du projet.
Londres, 13 (Trad. de l'A. P.) — On a continué aujourd'hui à discuter de la stabilisation des monnaies. Les Européens exercent, annonce-t-on de source autorisée, une pression extraordinaire sur les Européens pour les amener à stabiliser le dollar, dont la baisse récente a jeté la consternation dans Lombard Street.
Londres, 13 (Trad. de l'A. P.) — Le cabinet anglais a siégé ce matin, faire disparaître la menace de carence qui pèse sur l'échec de l'après-demain à Washington. Tous les membres du gouvernement national ont été convoqués pour ce conseil à 9 heures du matin, bien que le cabinet eût déjà siégé en conseil extraordinaire à minuit.
Les ministres sont restés en conseil trois quarts d'heure, après quoi on n'a pas annoncé que la question de l'échec fut résolue. On apprend que des négociations se poursuivent toujours à Washington. C'est ainsi que Sir Ronald Lindsay, ambassadeur d'Angleterre, a commencé sa journée en allant voir M. Phillips, qui fait l'interim au département d'Etat. On attendait à ce que Neville Chamberlain fît une déclaration cet après-midi mais on a appris que cette déclaration était remise à ce soir. La nouvelle de ce retard, ainsi que du conseil national des ministres, n'a pas sans inspirer quelque appréhension dans les milieux financiers de Londres. Dans les milieux politiques l'opinion prévaut que l'Angleterre n'honorera pas l'échec à moins d'une garantie catégorique que ce dernier paiement facilitera un règlement définitif de la question des dettes.
Quant aux délégués américains, les uns se demandent en plaisantant quel jour prochain arrivera le câblogramme leur mandant de se rembarquer, d'autres disent philosophiquement qu'il faut mieux que les difficultés se présentent au début de la conférence que plus tard.

A WASHINGTON

Washington, 13. — (Trad. de l'A. P.) — Le peu d'empressement mis par le gouvernement britannique à prendre une décision pour l'échec du 15 courant cause du mécontentement dans les milieux officiels à Washington. On conserve l'espoir, cependant, que Londres finira par proposer une sorte de paiement que M. Roosevelt puisse accepter. Comme le Congrès siège encore, et qu'il est opposé à l'annulation des dettes, le président peut difficilement approuver quoi que ce soit qui ressemble à une carence partielle ou totale.
Ses aviseurs en sont cependant arrivés à la conclusion que si le débiteur partiellement défaillant accompagne son paiement partiel d'une déclaration établissant le droit des Etats-Unis à la balance impayée, cela suffira.
Dans ces conjonctures on apprend avec intérêt que le président a déjà refusé une offre d'après laquelle l'Angleterre honorerait l'échec du 15, mais à raison de 10 p. cent seulement. On croit savoir que cette offre fut faite par Sir Ronald Lindsay dans son entretien avec le président vendredi

RECENT MARIAGE



Monsieur GUSTAVE DOLBEC et madame Dolbec, née Marie-Jeanne Godin, dont le mariage a été célébré hier matin en l'église St-Jean-Baptiste de Québec.

Les échéances de jeudi, 15, totalisent \$144,179,674. L'Italie doit \$13,543,438, la Tchécoslovaquie \$1,500,000, et la Roumanie \$1,000,000. Ces pays attendent ce que fera l'Angleterre pour agir à leur tour. La Belgique a déjà informé Washington qu'elle ne pourrait pas payer les \$6,325,000 qui viennent à échéance, et on s'attend à ce que la France fasse de même pour les \$40,738,000 qu'elle doit ce jour-là. Quant à l'échec anglais, c'est la plus considérable puisqu'elle frise les \$76 millions.

Londres, 13. (A. P.) — On annonce aujourd'hui dans des milieux bien informés de la conférence économique que l'Angleterre a réglé l'échec de jeudi (\$75,950,000) à raison de dix (10) pour cent. On prétend que Neville Chamberlain est à la veille d'annoncer ce règlement à la Chambre.

ECHO D'UNE QUERELLE A QUE-OUEST

(Suite de la 1ère page)
L'instruction aujourd'hui.

Le saisi d'un yacht et de sa cargaison, consistant à 800 galons d'alcool de contrebande, faite la nuit dernière vers 3 heures, dans l'estuaire de la rivière St-Charles, par les officiers de la Commission des Liqueurs, sous la direction du major Braun Langlois, a eu sa répercussion en Cour des Sessions de la Paix, devant M. le juge Louis-G. Demers.
Alfred Legendre, navigateur de Québec et Arthur Brown, de Montréal, ingénieur, arrêtés en même temps, sous l'accusation de transport d'alcool de contrebande, ont comparu vers 1 heure, cet après-midi. Ils ont par l'entremise de leur procureur, plaide non coupable et leur enquête est fixée à la semaine prochaine.
On trouvera dans une autre colonne de notre journal, les détails de cette affaire de contrebande.

Prêtre décedé

Paris, 13. — L'abbé Albert Delage, vicaire général de l'archidiocèse de Paris, est décedé hier à l'âge de 88 ans après une longue maladie.



Prenez donc les Pilules ROUGES

puisqu'il vous souffrez de:
Fâcheux Faiblesse Manque d'appétit Sensation permanente de fatigue Essoufflement au moindre effort Douleurs de dos, de reins Périodes douloureuses Troubles internes Doulez-vous de leur efficacité après 40 ans d'existence?
Pilules ROUGES
Pour les Femmes Pâles et Faibles

Verigin libéré

Winnipeg, 13. — Ayant conclu que les procédures adoptées par l'immigration vendredi dernier n'étaient pas conformes à la justice anglaise, le juge Robson a ordonné aujourd'hui la libération de Peter Verigin, leader douk-hobor.

Question prématurée

Montréal, (D. N. C.) — Rencontré ce matin par notre représentant au sujet de la demande du conseil municipal de Montréal à l'effet que la province intervienne afin d'obtenir une réduction de l'électricité et du gaz dans notre ville, l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, s'est contenté de dire que c'était aux municipalités elles-mêmes à tenter de faire réviser ces tarifs. Cette question dit le premier ministre, ne dépend pas du gouvernement de la province. D'ailleurs, a ajouté M. Taschereau, je n'ai pas encore été mis au courant de la résolution adoptée hier par le conseil municipal de Montréal.

Secours directs

Secours — POITRAS — Trois-Rivières, 13. (D. N. C.) — L'Association des Marchands du Cap de la Madeleine a fait signifier au conseil de cette ville que si les comptes du secours direct ne sont pas payés d'ici trente jours, tous ses membres cessent de vendre aux chômeurs. Le dernier paiement fait aux marchands remonte au 1er février dernier. Le conseil a immédiatement porté la question à la connaissance du gouvernement provincial en offrant de garantir ces paiements jusqu'à concurrence de \$40,000, pourvu que la Commission Municipale y consente.

St-Gédéon

Visite pastorale — Son Excellence, Mgr Lamarche, évêque de Chicoutimi, était à St-Gédéon le 23 mai, en visite pastorale. Son Excellence a donné le sacrement de confirmation à 140 enfants de cette paroisse. Son Excellence était accompagnée de Mgr L. Maurice et de M. l'abbé Plourde.

Feu dame Wilfrid Boivin

Le 5 mai est décedée à l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi, dame Laurine Langlois, épouse de M. Wilfrid Boivin, après quelques jours de maladie seulement.

Notes sociales

M. l'abbé Fortin, aumônier de l'U. C. C., est venu à St-Gédéon, ces jours derniers, où il a donné une intéressante conférence devant les cultivateurs.

INSTITUTRICE QUI RECLAME DES DOMMAGES

(Suite de la 1ère page)
d'écote, à St-François de l'île. La cause est en délibéré.

JUGEMENT

L'honorable juge Wilfrid Laliberté, de la Cour Supérieure, a maintenu la poursuite, dans une action en compte et partage de succession, où les parties étaient les suivantes: Dame Yvonne Asselin-Royer, de St-Nérée de Bellechasse, demanderesse, contre Georges Asselin, aussi de St-Nérée, défendeur, et Adélard Asselin, des Etats-Unis d'Amérique, et Ovide Asselin, de Saint-Groire de Montmorency, mis-en-cause.

DROIT MUNICIPAL

M. Joseph-Alfred Bouchard, forgeron, de La Tuque, vient de prendre, par le ministère de M. Léon Méthot, C.R., de Trois-Rivières, trois poursuites séparées, en destitution de charge municipale et déqualification, contre MM. Auguste Gravel, forgeron, Eugène Bertrand et F.-X. Lamontagne, marchands, aussi de La Tuque.

A Saint-Malo

La Ligue des Citoyens de St-Malo a tenu une importante séance, hier soir, sous la présidence de M. Philémon Garmeau. Constant l'indifférence, le manque de connaissances générales des différents problèmes qu'on a envisagé tous les pays du monde à l'heure actuelle, les réformes plus ou moins osées préconisées par certains clans, ligues, partis socialistes, communistes ou autres, les membres de la ligue ont décidé de former un comité qui aurait pour but de choisir des conférenciers éminents, des économistes renommés, des éducateurs émérites afin de renseigner le public sur les questions sociales et économiques et cela par le plus grand bien de la communauté.

Les examens

Cette semaine il règne une grande activité dans la presque totalité des districts scolaires de la province. En effet, les examens organisés par les inspecteurs d'écoles en vue de décerner des certificats d'études aux élèves des 6e et 8e années de nos écoles primaires, sont commencés depuis hier et se continuent encore au-

Les dentistes... sont fiers de leurs dents

Ils désirent aussi que vous conserviez les vôtres et vous conseillent de soigner vos gencives

A voir la plupart des dentistes, on aurait presque qu'ils ont choisi leur profession parce qu'ils possèdent de belles dents saines et parfaites. Emettre pareille idée devant votre dentiste le ferait sûrement bien rire. Il sait que vous pouvez aussi posséder de belles dents saines si vous commencez à temps à prendre soin de vos gencives.
Plus de la moitié des dents adultes perdues, le sont à cause de cette terrible infection des gencives que l'on appelle pyorrhée. Vous ne savez quand elle commence son œuvre destructive, et il peut s'écouler cinq ou dix ans avant qu'elle vous fasse perdre une seule dent. C'est maintenant que vous devez commencer à vous protéger contre la pyorrhée en soignant vos gencives.
Consultez votre dentiste au moins deux fois l'an et, pour le traitement de vos dents à la maison, adoptez la pâte dentifrice créée et perfectionnée par le Dr R.-J. Forhan, dentiste, qui toute sa vie se spécialisa dans le traitement de la pyorrhée. La Pâte Dentifrice Forhan, fruit de ses découvertes est la meilleure que vous puissiez acheter; elle protège dents et gencives. Servez-vous en pour prévenir la pyorrhée. Jeunes et vieux devraient tous employer deux fois par jour ce dentifrice assurant double protection.
Dans les pharmacies.



CONCOURS DE NATATION



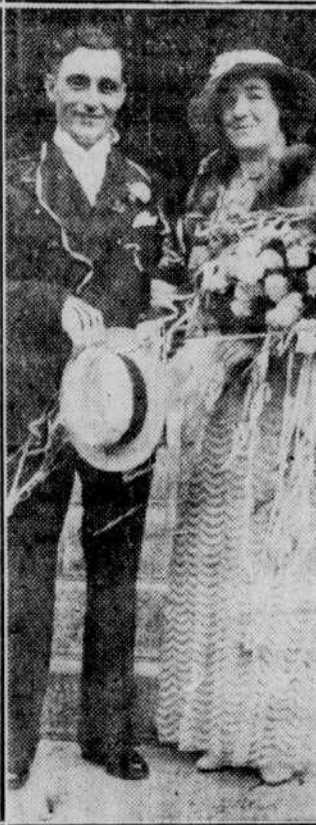
Voici quelques-uns des principaux participants au festival de natation qui eut lieu à la piscine du Palais Montcalm, le 7 juin dernier: — De gauche à droite: MM. J. Lachance, instructeur de la piscine, et organisateur du festival, qui a battu son propre record de nage sous l'eau, 195 pieds, J. Flageol, nageur réputé qui nous fit une belle démonstration de sauvetage "Life Saving", J.-W. Gagné et E.-A. Gagnon, qui nous ont étonné par leur facilité de flottaison, Paul Metcane, qui se fit remarquer par son style et sa vitesse. — N. B. — P. Metcane et Flageol, sont nommés par la Ligue de Sécurité pour la surveillance de la plage de L'Anseau-Foulon. (Photo de Raoul Rhéaume)

inspecteur général des Ecoles primaires, secrétaire; les RR. S. Ste-Anne-Marie, C. N.D., et St-Zénon, des SS. de la Charité; les RR. FF. Albertus, des FF. du Sacré-Cœur et Louis Patrice, des FF. Maristes; MM. Rodolphe Maltais, J.-G. Marier, inspecteurs régionaux, et M. A.-M. Filteau, inspecteur d'écoles urbaines. Au delà de 8,000 élèves subissent actuellement l'épreuve pour l'obtention du Certificat d'Etudes soit de 6e, soit de 8e année. Les résultats seront connus avant la fin de l'année scolaire.

Une offre sensationnelle!
3 KOTEX
avec Egalisateur Breveté*
pour seulement **74c**

KOTEX radicalement amélioré... pendant offert à un prix sensationnel, 3 boîtes pour 74c.
Le nouvel Egalisateur Breveté du Kotex procure de 20 à 30% plus de protection... une protection plus sûre, plus confortable. Et les bords restent secs à cause de l'absorption longitudinale.
Seul Kotex biffe les bouts "phantom" qui éliminent les pils révélateurs. La souplesse renommée du Kotex — son absorption étonnante — la facilité de s'en débarrasser — sont des caractéristiques retenir. Rappelez-vous, aussi qu'il se porte des deux côtés avec protection égale.
*Tous droits réservés, 1933, Kotex Co. — Le Nouvel Egalisateur Breveté ne peut pas être copié dans aucune autre serviette. Il est protégé par le brevet canadien No. 224,333.

RECENT MARIAGE



Photographie prise au mariage de M. Valmore Lemieux, employé du «Soleil», et mademoiselle Cécile Chabot, lundi matin, à St-Coeur de Marie.

Les DIAMANTS de la MOMIE
J.-P. McEVOY
J.-H. STRICKEL

— C'était le printemps et Norbert Samson était songeur —
Mais elle ne me dira jamais ce qu'elle éprouve pour moi tant que je ne serai pas fait pour cette barbe —
Parti pour une période indéfinie
Norbert SAMSON

Non — ! Ma barbe restera! — Je suis un homme, après tout — Non — je ne me laisserai pas influencer par une femme! Je vais de ménage dans une partie tranquille de la ville et je vais oublier cette femme! — Et tout le reste!



— ET FAIS TON POSSIBLE POUR QUE CA SOIT TON DU BIEN RAS

L'OUVERTURE D'UN TERRAIN DE JEUX LE 17

(Suite de la dernière page)

tion des terrains de jeux avancent très rapidement. M. l'abbé Ferland a même l'espérance d'y pouvoir construire un bain un jour. Actuellement, une centaine d'hommes travaillent afin de terminer le bureau, l'infirmerie et les autres travaux de nivellement se poursuivent aussi avec vigueur.

M. l'abbé Ferland fait de nouveau appel à la générosité du public. Il a fait remarquer, au cours d'une conversation avec les journalistes, que ce n'est pas \$3,400 qu'il a reçus de la ville mais seulement \$3,000. La ville avait d'abord consenti un octroi de \$2,400, et la semaine dernière, elle a ajouté \$600 à cette somme. M. Ferland considère que c'est la bien peu de chose lorsque l'on réalise qu'il faut, avec cette somme minime, organiser trois terrains de jeux et en assurer la surveillance. Il va sans dire que tous les secours que l'on pourra lui transmettre seront reçus avec la plus grande gratitude.

L'ACADEMIE STE-MARIE AUX ELEVES DE LANGUE ANGLAISE

(Suite de la dernière page)

" 7 à 13 ans... 9,107 8,512
" 14 et 15 ans... 1,373 1,333
" 16 et 17 ans... 408 452

Tot. des élèves inscrits 11,823 11,258

CLASSES	94 classes
Cours préparatoire	94 classes
Cours inférieurs	212 classes
Cours moyens	215 classes
Cours supérieurs	92 classes
Cours complémentaires	53 classes

Bureau du Visiteur ecclésiastique, 8, rue O'Connell, Québec.
Ce 22 mai 1933.

La Commission s'ajourna ensuite en signe de deuil, en signe de respect pour la mort d'un de ses anciens membres Mgr Lagueux, curé de St-Roch et du R. F. Prosper, décédé samedi dernier.

LES GLACES ENCOMBRENT LE DETROIT

(Suite de la 3e page)

réel. (Tous deux reviennent de Paris où ils allèrent représenter la Province aux fêtes du centenaire de la fondation de St-Vincent de Paul). M. F.-G. Smith, MM. A. Leslie et C. Leslie, de Montréal, M. H. Beaton, de Toronto, et quelques centaines d'autres passagers.

Le Duchess of Atholl a quitté Liverpool puis Belfast et Glasgow samedi dernier, il devrait donc être à Québec à la fin de la semaine. Il ne fera qu'une courte escale dans notre port pour permettre aux officiers de douanes de faire l'inspection et pour laisser quelques passagers puis il continuera sa route, remontant le St-Laurent jusqu'à Montréal son port d'attache.

ECHOUEMENT

Le frétier américain Mary s'est échoué dans le chenal en descendant le fleuve vers Québec, au niveau du Lac Saint-Pierre. Tard hier soir la coque du navire reposait encore sur les récifs et on n'avait pu encore le renflouer. On rapporte cependant que les avaries au navire ne sont pas graves.

LA MAREE

Ce matin, la marée a été haute à 10 heures et 8 minutes et elle sera à nouveau ce soir à 10 heures et 37 minutes.

Un guide

Comme les années passées, M. J. Emile Renaud, secrétaire-trésorier de la "Cano Automotrice" de cette ville, vient de publier son guide de route au bénéfice des membres de cette association et des touristes en général qui nous visitent chaque saison. On remarque, cette année, une transformation presque complète de ce guide qui contient tout le réseau routier de la province de Québec, ce qui le rend complet et offre de précieux avantages sur les guides précédents.

Joliment illustré, il renferme 334 pages dont 64 hors texte et donne beaucoup d'importance à la route de la Gaspésie, au point de vue touristique. Le guide a, de plus, cette grande qualité d'être dans les deux langues.

Pouvait à Peine Manger ou Dormir

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham en a fait une femme toute différente



"Je ne pouvais manger ou dormir la nuit, tant j'étais agitée—des douleurs par tout le corps. Ma voisine m'a parlé du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Il m'a fait un bien immense. Il a rétabli mon système et apaisé mes douleurs. Je suis une femme toute différente."—Mme J. M. McKASSON, Maple Road, P. O. Brighouse, Lulu Island, Colombie Anglaise.

Essayez ce remède. 98 femmes sur 100 disent en avoir bénéficié. En vente chez les pharmaciens, partout. Achetes-en une bouteille aujourd'hui.

St-Fidèle MESSE SOLENNELLE

Mercredi matin, à 8 heures, messe solennelle dite par M. le curé Adolphe Turmel, à l'occasion de son 25e anniversaire d'ordination sacerdotale. Un beau programme musical sera exécuté par le chœur de chant des Dames. Toutes les dames et demoiselles sont priées d'être présentes.

FÊTE DIEU
La procession de la Fête Dieu, parcourra les rues suivantes: 12e Rue, 8e Avenue, 11e Rue, 3e Avenue, 13e Rue, 4e Avenue et 12e Rue.

Le repos se fera chez M. Adrien Dubois, marguillier.

MARISSE
Lundi prochain, le 19 juin, à 7 heures, sera béni le mariage de M. Henri Jean, mécanicien de St-Sauveur, et de Mlle Germaine Langlois.

Le parc National

Le surintendant du Parc National des Laurentides, M. C.-E. Denis, prévoyant une forte affluente de touristes pour la saison, vient d'être ouvert depuis quelques semaines.

Ce parc national, véritable paradis pour les pêcheurs et les chasseurs, est le gouvernement provincial a doté les environs de Québec, l'ouest d'une propriété qui augmente de jour en jour à mesure qu'il est mieux connu. M. C.-E. Denis, qui a été nommé surintendant du Parc il y a quelques années, a su administrer le Parc National à la grande satisfaction de tout le monde, sous la haute direction de l'hon. M. Hector Laferté, ministre de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries, et de ses chefs immédiats, MM. L.-A. Richard, sous-ministre du département et J.-A. Bélisle, surintendant de la chasse et de la pêche.

Le Parc National est agrémenté de 18 camps magnifiques que la population peut louer pour un prix modique en s'adressant à M. Denis, au ministère de la colonisation. En louant le camp, on obtient la permission de pêcher la belle truite des Laurentides, la plus belle qui soit, ou de faire la chasse pendant la saison définie par nos lois.

M. Godbout à Regina

La province de Québec sera représentée à l'exposition mondiale du grain, qui s'ouvrira à Regina au mois de juillet prochain, par l'honorable J.-Adrien Godbout, ministre de l'Agriculture.

M. Godbout quittera Québec vers le 15 et visitera l'exposition. Il présidera ensuite le congrès annuel de l'Association Canadienne des Agronomes, dont il a récemment été élu président. Ces techniciens agricoles ont profité de l'exposition pour tenir leurs assises à Regina cette année.

Le ministère de l'Agriculture aura un magnifique exhibit à l'exposition mondiale. Cet exhibit aura 1400 pieds de fond et offrira le spectacle de la Côte de Beaupré, depuis le Cap-Diamant jusqu'à Sainte-Anne, vue de la rive Sud par dessus l'île d'Orléans. Au premier plan, la scène montrera une ferme modèle de Québec et l'arrière scène donnera une bonne idée du défilé de nos Laurentides.

De chaque côté de cette ferme modèle, il y aura deux exhibits plus petits, de 30 pieds de fond chacun, le premier consacré aux arts domestiques et le second au sucre et au sirop d'érable.

L'exhibit de la province de Québec sera localisé à côté de celui du ministère fédéral de l'Agriculture.

Feu Mlle Delorme

La semaine dernière, à l'Institut des Sourdes-Muettes, dans la métropole, est décédée mademoiselle Anna Delorme, fille de feu Louis Delorme, qui avait été député de Saint-Hyacinthe à la Chambre des Communes, sous les gouvernements MacKenzie et MacDonald, puis greffier de l'Assemblée Législative de Québec. La regrettable défunte comptait de nombreuses amies, tant à Montréal qu'à Québec. Nous offrons à sa famille nos respectueuses condoléances.

Le R. P. St-Pierre

Au Juvénat des Pères Rédemptoristes, à Sainte-Anne de Beaupré, eurent lieu, hier matin, les obsèques du R. P. Louis St-Pierre, C. SS. R. Très impressionnant fut cette cérémonie, les RR. PP. J. Bourret, d'Ottawa, Thomas Pinal et Oscar Gravel, C. SS. R., de Montréal. Le R. P. Paul Rioux, C. SS. R., chanta le service funéraire, assisté, comme d'habitude, de M. l'abbé Ant. Levesque, du Collège Sainte-Anne de la Pocatière, et, comme sous-diacre, du R. P. Adalbert Guillet, C. SS. R., de Sherbrooke. Au nombre des laïques, on remarquait M. Arthur Charrier, de la maison Charrier et Dugal.

"Le Soleil" retransmettra les RR. Pères Rédemptoristes l'expression de ses respectueuses condoléances.

Une conférence

Ce soir, à 9 heures et demie, aura lieu la neuvième conférence donnée au radio sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste.

En voici le programme:

- 1-Hymne national: "O Canada".
- 2-Présentation du conférencier par le secrétaire-général, M. Wheeler Dupont, avocat.
- 3-Le conférencier: M. L.-P. Morin.
- 4-Chants, par la Chorale de Saint-Roch de Québec.
- (a) Air de Xercès (Chœur).
- (b) La Retraite (Chœur).
- 4-voix égales: Laurent de Rillé.
- (c) L'ange Gardien (La Maitrise).
- (d) A la Volette (Chœur 4 voix mixtes).
- 5-Hymne national: "O Canada".

Le tarif des taxis

Une trentaine de chauffeurs de taxis représentants les principales compagnies de taxis de la ville de Québec ont été reçus en délégation au midi par Son Honneur le maire. Les chauffeurs ont demandé au premier magistrat d'amender le règlement concernant les taxis pour que tout le monde soit sur le même pied et traité avec équité. On veut un tarif uniforme, l'emploi obligatoire du taximètre. A ce compte les compagnies de taxis sont prêtes à charger 25 pour cent de moins qu'elles ne chargeaient auparavant à leurs clients.

Le maire a répondu aux chauffeurs qu'il prenait leur demande en sérieuse considération et qu'il verrait ce qui doit être fait à ce sujet. La question sera probablement mise à l'agenda de la prochaine séance du comité administratif.

COURS DE FRANCAIS DONNES EN ONTARIO

M. Delage vient de recevoir une lettre de remerciements de M. W.-H.-P. Elkins, brigadier commandant du Collège de Kingston, auquel se joint le secrétaire du Ministère de la Défense Nationale à Ottawa, au sujet des cours de français donnés en Ontario.

Ces cours de français sont donnés au collège militaire de Kingston par trois professeurs canadiens-français, dont un québécois, M. C.-A. Chabot.

Voici le texte de la lettre adressée à M. Delage par M. Elkins:

ROYAL MILITARY COLLEGE

Le 6 juin 1933.
A l'honorable Cyrille-F. Delage,
Surintendant de l'Inst. Publique,
Hôtel du Gouvernement,
Québec, P. Q.

Cher Monsieur,

Je viens vous adresser réception de la Médaille du Surintendant de l'Instruction publique que vous avez zélé l'amabilité d'offrir à celui de nos élèves qui aura remporté le plus de succès dans l'étude de la langue française. Les cours de la présente année, sous la direction de M. le Secrétaire du Ministère de la Défense Nationale à Ottawa se joint à moi pour vous remercier de cette marque d'estime et de considération que nous apprécions à sa juste valeur.

Comme vous l'avez dit M. C.-A. Chabot, cette médaille sera décernée à l'élève-officier qui aura obtenu le plus grand nombre de points dans l'épreuve dite "Army Interpreter Examination".

Veillez agréer, cher monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

(Signé) W.-H.-P. ELKINS,
Brigadier,
Commandant, R. M. C.

E. Taschereau à la McCall-Frontenac

M. Edouard Taschereau, d'Ottawa, vient d'être nommé un des représentants à Québec de la compagnie McCall Frontenac Oil dont le gérant en notre ville est M. Armand Perreault.

M. Taschereau est le fils de feu Sir Elzéar Taschereau, ancien juge-en-chef de la Cour Suprême, le seul Canadien-Français qui ait occupé cette haute magistrature, la première au pays, et de lady Taschereau, d'Ottawa. Il a occupé deux postes dans le service civil fédéral. Il a été assistant-sergent d'armes de la Chambre des Communes et assistant-greffier de comités. Il remplissait ces dernières fonctions pendant la fameuse enquête de la Beaulieu et a rendu en cette occasion d'inoubliables services aux membres du comité d'enquête, aux avocats et aux journalistes. Il se lance maintenant dans les affaires et il est heureux d'être attaché à la succursale de Québec d'une grande compagnie.

Sportsman accompli, M. Edouard Taschereau a gagné le championnat du tennis de la province d'Ontario.

Les nombreux amis que le nouveau représentant de la compagnie McCall-Frontenac compte à Québec sont heureux de le voir s'établir au milieu de nous et ils lui souhaitent succès dans la carrière des affaires où il apportera, sans aucun doute, les qualités ancestrales de sa famille.

Un incendie

Le feu a détruit dimanche après-midi, la maison et deux dépendances de M. W. Drapeau, au troisième rang de Ste-Anne de la Pocatière. Les pompiers volontaires, appelés immédiatement sur les lieux ont réussi à sauver la grange. Les pertes sont assez considérables.

L'incendie a pris naissance pendant le dîner. Le frère de M. Drapeau s'aperçut, en montant à l'étage supérieur pour une vague raison, que le feu crépitait au-dessus de sa tête: les flammes étaient dans le toit. On donna aussitôt l'alarme et la lutte contre l'incendie s'organisa avec le concours des pompiers volontaires. Les efforts pour préserver la maison furent cependant inutiles. On ne parvint qu'à sauver la grange.

Feu Mme C. Grondin

St-Georges de Beauce, 13. — Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme Veuve Charles Grondin, née Victoria Jacques, décédée ici dimanche à l'âge de 67 ans, après une longue maladie. Sa disparition causera de vifs regrets.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, à St-Georges.

Le Cardinal Rouleau

Les deux semaines d'Octave, à la Basilique, n'ont pas permis de commémorer, plus tôt qu'hier matin, le deuxième anniversaire de cet événement douloureux de notre vie religieuse et nationale: la mort, survenue, le 31 mai 1931, de cet illustre enfant de la race canadienne-française et de ce membre illustre de l'Ordre de Saint-Dominique, Son Eminence le cardinal Raymond-Marie Rouleau, prédécesseur immédiat du quatrième cardinal canadien, sur le siège archiepiscopal de Québec.

Le service funéraire commémoratif d'hier matin fut célébré, à 6 h. 30, par Monseigneur P.-B. Garneau, P. M. V.G., assisté de deux ecclésiastiques. Au chœur, étaient présents tous les élèves du Grand Séminaire, ainsi que plusieurs membres du Chapitre.

La Semaine Sociale de Rimouski

Rimouski, 13 (Spéciale).—Le sujet de la prochaine semaine sociale de Rimouski: "le problème de la Terre sans Peuple".

Le thème de la semaine sociale de Rimouski, sous le titre "La Terre sans Peuple", en effet, à l'heure actuelle, dans l'ordre économique et social une question plus vitale pour la nationalité canadienne-française?

Déjà des groupes importants ont manifesté leur intérêt à assister à ces assises. Signalons l'Union catholique des Cultivateurs dont le Bureau de Direction tiendra sa réunion régulière de l'été à Rimouski, durant la semaine sociale, ce qui permettra aux directeurs et aux amoniteurs d'en suivre les séances. D'autres associations, telle l'Association catholique des Voyageurs de Commerce, ont décidé de déléguer à la Semaine quelques-uns de leurs membres qui pourront ensuite faire bénéficier leurs confrères des leçons qu'ils auront entendues. Cette initiative ne saurait être louée. Elle pourrait être imitée par plusieurs associations, comme la chose se pratique en divers pays, particulièrement en France.

Les Syndicats catholiques des Clerges de l'A. C. C. C. la Société St-Jean Baptiste, la Société des Artistes, les Chevaliers de Colomb, l'Association catholique des Cheminots, les Conférences-Artistes, les Liges féminines et combien d'autres trouveraient profit à faire participer à cette Semaine quelques-uns de leurs membres, dont ils paieraient au besoin les dépenses, mais qui les dédommageraient au retour par les renseignements précieux qu'ils leur rapporteraient.

Un congrès

Le congrès de Jésus-Marie à Silvery, recevra du 24 au 27 juin prochain, les congressistes des Associations Fédérées des Anciens élèves des couvents catholiques du Canada, qui viendront y tenir leurs assises semi-annuelles.

On estime que 1000 délégués se grouperont à Silvery pendant ces trois jours. Il y aura des séances d'étude et des discussions sur des sujets qui intéressent particulièrement la Canadienne-française. Des orateurs de renom, tant laïques que religieux, seront invités à parler aux dames. Il y aura aussi des réceptions et un programme d'amusements assez chargé.

Toutes les principales villes de l'est du pays nous enverront des délégués: Montréal, Ottawa, Hull, Valleyfield, St-Hyacinthe, Drummondville, Québec, etc., seront très bien représentés. La plupart des délégués arriveront par un convoi spécial des C. N. R., le 23 juin et descendront à la gare du port de Québec, côté nord, pour se rendre directement, en automobiles, au convent de Silvery.

Un incendie

Beauceville, 13.—(D.N.C.)—Un feu assez violent a éclaté dimanche, dans les bois qui couvrent le rang appelé la Grande-Ligne, et, dans l'après-midi, on a craint fortement pour les établissements des colons, situés dans les environs. Un groupe considérable de colons, dirigés par l'un des messieurs prêtres de la cure, livrent une lutte acharnée aux flammes envahissantes et, vers cinq heures, le feu était pratiquement sous contrôle. Dans la soirée, de violents orages vinrent éteindre complètement les flammes et calmer les angoisses des habitants de l'endroit. On croit que le feu a été émis par un abatis.

DOULEUR ENRAYÉE SANS DELAI

Enlever les cors douloureux à l'aide du "Blue-Jay". L'emp. P. E. Anti-Cor scientifique. Le célèbre et chimiste Bauer & Black, la grande maison de pansements médicaux. Cors de plusieurs mois de 35 ans.

Blue-Jay s'applique rapidement et entraîne la douleur instantanément. Le cor est parti au bout de 3 jours. Le "Blue-Jay" agit sur le cor et le tanton de feutre qui l'entoure, dissolvant la pression et soulage la douleur. C'est la bande adhésive qui tient le tanton en place.

35c le paquet de 10 bandes.

EMPLAÎTRE ANTI-COR BLUE-JAY BAUER & BLACK

Un congrès

Le congrès de Jésus-Marie à Silvery, recevra du 24 au 27 juin prochain, les congressistes des Associations Fédérées des Anciens élèves des couvents catholiques du Canada, qui viendront y tenir leurs assises semi-annuelles.

On estime que 1000 délégués se grouperont à Silvery pendant ces trois jours. Il y aura des séances d'étude et des discussions sur des sujets qui intéressent particulièrement la Canadienne-française. Des orateurs de renom, tant laïques que religieux, seront invités à parler aux dames. Il y aura aussi des réceptions et un programme d'amusements assez chargé.

Toutes les principales villes de l'est du pays nous enverront des délégués: Montréal, Ottawa, Hull, Valleyfield, St-Hyacinthe, Drummondville, Québec, etc., seront très bien représentés. La plupart des délégués arriveront par un convoi spécial des C. N. R., le 23 juin et descendront à la gare du port de Québec, côté nord, pour se rendre directement, en automobiles, au convent de Silvery.

Un incendie

Beauceville, 13.—(D.N.C.)—Un feu assez violent a éclaté dimanche, dans les bois qui couvrent le rang appelé la Grande-Ligne, et, dans l'après-midi, on a craint fortement pour les établissements des colons, situés dans les environs. Un groupe considérable de colons, dirigés par l'un des messieurs prêtres de la cure, livrent une lutte acharnée aux flammes envahissantes et, vers cinq heures, le feu était pratiquement sous contrôle. Dans la soirée, de violents orages vinrent éteindre complètement les flammes et calmer les angoisses des habitants de l'endroit. On croit que le feu a été émis par un abatis.

Feu Mme J. Caron

Beauceville, 13.—(D.N.C.)—Nous avons le regret d'apprendre le décès de dame Marie Roy, épouse en secondes noces de feu Joseph Caron, arrivé hier soir, à sa résidence, à l'âge de 71 ans. En premières noces elle avait épousé M. Georges Poulin et, de ce mariage, elle laisse deux fils: Georges, entrepreneur de pompes funèbres et échevin de Beauceville, et Charles, voyageur. Une fille lui survit également, madame Marcelle Poulin, de St-Odilon de Cranbourne, Dorchester.

Son service et ses funérailles auront lieu mercredi matin, à neuf heures, à Beauceville.

A la famille en deuil, nous offrons nos bien vives condoléances.

Première messe

Beauceville, 13.—(D.N.C.)—Vendredi prochain, dans l'église paroissiale de Beauceville, M. l'abbé Philippe Thibodeau, de cette paroisse, qui sera ordonné prêtre à la basilique de Québec, la veille, par Son Eminence le cardinal Villeneuve, chantera sa première grand-messe solennelle, à neuf heures. Pour cette circonstance, notre paroisse recevra un grand nombre de ses plus beaux ornements et de nombreux invités ont été lancés par la famille du nouveau levite. Après la cérémonie religieuse, un banquet sera donné à l'hôtel Bocage qui réunira les membres de la famille et quelques invités.

Dimanche prochain, dans la chapelle du Petit Séminaire de Québec

deux autres enfants de la paroisse, MM. les abbés Lucien Quirion et Joseph Denis recevront des mains de Son Excellence Mgr Plante l'ordre du diaconat.

La Semaine Sociale de Rimouski

Rimouski, 13 (Spéciale).—Le sujet de la prochaine semaine sociale de Rimouski: "le problème de la Terre sans Peuple".

Le thème de la semaine sociale de Rimouski, sous le titre "La Terre sans Peuple", en effet, à l'heure actuelle, dans l'ordre économique et social une question plus vitale pour la nationalité canadienne-française?

Déjà des groupes importants ont manifesté leur intérêt à assister à ces assises. Signalons l'Union catholique des Cultivateurs dont le Bureau de Direction tiendra sa réunion régulière de l'été à Rimouski, durant la semaine sociale, ce qui permettra aux directeurs et aux amoniteurs d'en suivre les séances. D'autres associations, telle l'Association catholique des Voyageurs de Commerce, ont décidé de déléguer à la Semaine quelques-uns de leurs membres qui pourront ensuite faire bénéficier leurs confrères des leçons qu'ils auront entendues. Cette initiative ne saurait être louée. Elle pourrait être imitée par plusieurs associations, comme la chose se pratique en divers pays, particulièrement en France.

Homme et ours

Wolville, N.-E. 13 (P.C.)—Un terrible corps-à-corps avec un ours a été relaté par un trappeur indien qui est actuellement dans un lit d'hôpital de cette ville, souffrant de cruelles lésions.

L'indien était à couper des arbres dans la forêt lorsqu'un jeune ours survint. Soudain, à la prime promise par le Gouvernement, le courageux trappeur attaqua la bête avec la hache qui tenait à la main. Mais soudain la mère de l'ours survint à son tour et le trappeur désarmé chercha son salut dans la fuite. L'ours rejoignit l'homme et l'attaqua sauvagement. Le premier eut finalement le dessus mais son sang se vit infliger de sérieuses blessures.

Des maraudeurs

Pour la seconde fois en un an, les voleurs ont pénétré dans le hangar du Comité des Terrains de Jeux sur l'Esplanade et se sont emparés de divers articles. On se rappelle qu'il y a quelques jours, les maraudeurs de la semaine dernière furent moins heureux. Surtout sans doute par quel que passant, ils n'osèrent pas emporter leur butin. Les objets volés furent ainsi retrouvés samedi par le gardien M. Joseph Martel, dans un tas de déchets.

Les voleurs avaient cependant fait sauter un cadenas et brisé une grosse barre de fer, qui fermait la porte du hangar.

Nouvel hôte

Le Jardin Zoologique vient de recevoir un nouveau pensionnaire, un tout jeune orignal capturé hier par deux chasseurs improvisés du Canadien National, MM. Roméo Blanchet et J.-A. Parent, ingénieur et chauffeur du convoi de fer 424.

En se rendant du Lac Édouard à Québec les deux employés du C. N. R., ont aperçu tout près de la voie, à Migouic (74 milles de Québec), sur la rivière Batiscan, un orignal que la locomotive ne semblait pas du tout effrayer. Ils constatèrent, après avoir stoppé, que l'animal tout jeune encore, n'avait pas même la force de marcher. Ils le prirent dans leurs bras et le ramenèrent en franchise à Québec pour en faire don au Jardin Zoologique. C'est l'un des plus jeunes animaux qu'il eût reçu à date l'établissement provincial.

La fête Nationale

Le défilé aux flambeaux de la St-Jean-Baptiste de Limoulu aura l'itinéraire suivant: départ de l'église de St-Pascal Baylon, la Canadière, Champlafleur, 17e Rue, rue Maufils, 2e Rue, de la Ronde, la Canadière, 17e Rue, de la Ronde, St-Eugène, Maufils.

L'itinéraire a été définitivement établi hier soir pendant une assemblée spéciale de la société St-Jean-Baptiste de Limoulu convoquée pour terminer le programme de la fête. Comme nous l'avons déjà annoncé, la célébration de la St-Jean-Baptiste aura lieu dimanche prochain à Limoulu. La célébration proprement dite commencera l'après-midi par un programme récréatif. Le soir il y aura salut solennel à St-Pascal, avec participation par le R. P. Maurice, O. M. C., curé de Limoulu. La fête se terminera par le défilé traditionnel aux flambeaux.

A St-Sacrement

De grandes fêtes se déroulent depuis dimanche dans la paroisse du Très Saint-Sacrement pour commémorer le 190ème anniversaire de la Rédemption et de l'institution de l'Eucharistie.

Hier soir, le R. P. Benoit, O. M. C., a donné le sermon de circonstance. Il a traité de "La Rédemption et la Présence Réelle".

Après le sermon, il y eut procession autour de l'église et salut solennel du Saint-Sacrement.

Mgr Zéphirin Marois, P.D., V.G.H., officiant, assisté de M. l'abbé Lemay, aumônier de la Crèche Saint-Vincent de Paul, et du R. P. Larivière, S.S.S. Tous les Pères de la cure du Saint-Sacrement assistaient au chœur. M. l'abbé Martin, de l'hôpital du Saint-Sacrement, etc.

La chorale du soclas... at des Pères du Saint-Sacrement aidée de la chorale des élèves des Frères de l'École Chrétienne exécuta le programme de chant.

UN TRIDUUM

Le deuxième exercice du triduum commencé dimanche chez les Soeurs Servantes du Saint-Sacrement a eu lieu à 8 heures hier soir. M. l'abbé Guillaume Dechêne, professeur au Séminaire, a donné l'entretien et a parlé de la Communione. Un autre exercice aura lieu ce soir à la même heure.

Les fêtes commémoratives se poursuivront aujourd'hui.

Le deuxième exercice du triduum commencé dimanche chez les Soeurs Servantes du Saint-Sacrement a eu lieu à 8 heures hier soir. M. l'abbé Guillaume Dechêne, professeur au Séminaire, a donné l'entretien et a parlé de la Communione. Un autre exercice aura lieu ce soir à la même heure.

Les fêtes commémoratives se poursuivront aujourd'hui.

Le deuxième exercice du triduum commencé dimanche chez les Soeurs Servantes du Saint-Sacrement a eu lieu à 8 heures hier soir. M. l'abbé Guillaume Dechêne, professeur au Séminaire, a donné l'entretien et a parlé de la Communione. Un autre exercice aura lieu ce soir à la même heure.

Les fêtes commémoratives se poursuivront aujourd'hui.

Le deuxième exercice du triduum commencé dimanche chez les Soeurs Servantes du Saint-Sacrement a eu lieu à 8 heures hier soir. M. l'abbé Guillaume Dechêne, professeur au Séminaire, a donné l'entretien et a parlé de la Communione. Un autre exercice aura lieu ce soir à la même heure.

Les fêtes commémoratives se poursuivront aujourd'hui.

Le deuxième exercice du triduum commencé dimanche chez les Soeurs Servantes du Saint-Sacrement a eu lieu à 8 heures hier soir. M. l'abbé Guillaume Dechêne, professeur au Séminaire, a donné l'entretien et a parlé de la Communione. Un autre exercice aura lieu ce soir à la même heure.

Les fêtes commémoratives se poursuivront aujourd'hui.

Le deuxième exercice du triduum commencé dimanche chez les Soeurs Servantes du Saint-Sacrement a eu lieu à 8 heures hier soir. M. l'abbé Guillaume Dechêne, professeur au Séminaire, a donné l'entretien et a parlé de la Communione. Un autre exercice aura lieu ce soir à la même heure.

Les fêtes commémoratives se poursuivront aujourd'hui.

Le deuxième exercice du triduum commencé dimanche chez les Soeurs Servantes du Saint-Sacrement a eu lieu à 8 heures hier soir. M. l'abbé Guillaume Dechêne, professeur au Séminaire, a donné l'entretien et a parlé de la Communione. Un autre exercice aura lieu ce soir à la même heure.

Un dictionnaire

M. Antoine Roy, ancien élève de l'École des Chartres, docteur de l'Université de Paris, secrétaire du Bureau des Archives Provinciales a été choisi par le Gouvernement pour remplacer M. Ovide Lapallice, récemment décédé, comme membre du comité de révision du dictionnaire généalogique Tanguay. Ce comité se composera désormais des membres suivants: MM. E.-Z. Massicotte, archiviste du district judiciaire de Montréal, président; Aegidius Fautoux, conservateur de la bibliothèque de Montréal; Antoine Roy, Jean-Jacques Lefebvre et Gérard Malcheolles.

Ces généalogistes ont mission de mettre à jour une édition revue, corrigée et augmentée du dictionnaire Tanguay pour une période remontant à 1700.

Rappelons que M. Antoine Roy est le fils de M. Pierre-Georges Roy, Archiviste de la Province. Nous offrons nos plus vives félicitations au nouveau membre du comité.

Deuil à M. Watson

Montréal, vient de mourir, madame G.-O. Boré, sœur de nos lecteurs, sympathique et éminent concitoyen, le major R.-M. Watson, président de la Chambre de Commerce de Québec et gérant de la Banque Canadi

LES VALEURS HESITENT SOUS L'EFFET DES LES INTERNATIONALLES. --- BAISSSE DE LA LIVRE ET DU BLE

NOS VALEURS ONT MONTE D'ABORD ET FLECHI VERS MIDI

Montréal, 13. (P.C.) — Une résistance optimiste a été offerte aujourd'hui à la pression des ventes par le marché mobilier qui a continué son avance. Dix titres ont touché de nouveaux sommets avant de fléchir sous l'impulsion des réalisations inspirées par Wall Street. Environ 240 000 actions ont changé de mains vers midi.

Brazilian Traction ouvrit à 17 5-8, se hissa à 17 3-4 pour revenir à 17 et rebondir à 17 1-2 vers midi, au quel niveau il accusait 1-4 de perte. P.R. releva à un nouveau sommet de 19 1-4 pour retomber 1-8 plus bas qu'il y a 18 7-8. Nickel toucha aussi un maximum à \$20.60 pour accuser 35 de perte à \$20 vers midi. Brazilian a été le titre le plus actif.

Sawmilling Power resta stationnaire, mais Montréal Power fléchit d'une fraction. Hollinger resta ferme à \$10.60 mais Smelters recula de 2 points à \$130.

Quebec Power a été en vedette en s'améliorant de 1-4 à 20. Bell Telephone, Bruck Silk et Can. Bronze avancèrent chacun de 1 point à de nouveaux sommets, tandis que Tuckett privilégié s'améliora de 2 points et que Lindsay monta de 3 à de nouveaux maxima. Power Corp. et Hamilton Bridge s'apprêtèrent chacun d'une fraction pour toucher de nouveaux sommets.

Can. Ind. Alcohol, Dom. Steel, Gurd, Gypsum, McColl-Frontenac, Nat. Breweries, Nat. Steel Car et Can. Car privilégié étaient en mieux d'une fraction ce midi. Canadian Car, Cock-shutt Plow, Dom. Bridge et Winnipeg Electric étaient en recul d'une fraction. Cement, Massey-Harris et General Steel Works étaient au même niveau qu'hier.

POTINS de la Bourse

CAN. IND. ALCOHOL

Les actions de la Canadian Industrial Alcohol semblent ne pas être cotées aussi cher qu'elles devraient. On croit comprendre que la compagnie a reçu une commande assez importante d'une entreprise des Etats-Unis, ce qui devrait contribuer à relever passablement le chiffre de ses recettes. Il est encore question d'une fusion entre les principales distilleries et, sous ce rapport, il n'est pas sans intérêt de noter que, même si les actionnaires de Canadian Industrial Alcohol ne recevaient que le tiers de ce qu'obtiendraient ceux de la Hamilton Walker, les actions de la première vaudraient encore au-delà de \$6, alors qu'elles ne valent qu'environ \$5 présentement. Tout indique qu'on soit à liquider une petite tranche d'actions depuis quelque temps et c'est pour cette raison que la cote ne bouge guère.

LA CONFERENCE A SUR LA LISTE UN EFFET INCERTAIN

New-York, 13. (P.A.) — Les marchés financiers ont eu des hauts et des bas, au gré des nouvelles internationales aujourd'hui, mais la tendance est demeurée apparemment encore à la hausse malgré les incertitudes qui régnent ici aussi bien qu'ailleurs.

Les actions de Bourse ont dû faire face à des prises de profits au début de la séance, mais elles ont été sorties sans trop d'acres. La vigueur des ferroviaires, en particulier, a ramené les autres sections qui semblaient portées à baisser. Le dollar américain a eu tendance à se relever sur les marchés d'Europe. Les céréales ont déployé de l'instabilité pendant un certain temps et le coton a fléchi, mais ces denrées ont pu, comme les titres, offrir de la résistance. Les obligations ont continué à fluctuer étroitement, régulier, mais d'aucunes ont réussi à monter.

Un coinage des "shorts" dans Union Pacific, à peu près comme celui qui s'est produit hier dans Am. Telephone, a fait bondir cette action de points à un nouveau sommet. De la même façon, les actions de la compagnie de chemin de fer ont avancé d'environ 1 point chacune. Am. Telephone, après avoir cédé près de 3 points, recouvra cette perte. Adams Express, U. S. Steel, Loews, Allied Chemical, North American, Cons. Gas et Am. Tobacco s'inscrivent des gains d'une fraction.

COMMENTAIRES SUR WALL STREET

Le "Wall Street Mirror" dit : Une autre grosse séance va avoir lieu aujourd'hui. La manière dont le marché s'est comporté lundi permet d'entrevoir que les cours vont encore monter en plusieurs points de la liste. Malgré les gains importants enregistrés lundi et ceux qu'on prévoit pour aujourd'hui, il est à conseiller d'encaisser ses profits chaque fois que les cours atteindront des niveaux élevés cette semaine. Les ferroviaires n'ont pas été des plus intéressants depuis dix jours, mais elles devraient faire mieux aujourd'hui, si leur appartenance à confirmer l'action des industriels, en se hissant à de nouveaux paliers supérieurs. Les utilités semblent l'être, mais elles ont subi récemment une baisse. L'après-midi, les obligations ont continué à fluctuer étroitement, régulier, mais d'aucunes ont réussi à monter.

Un coinage des "shorts" dans Union Pacific, à peu près comme celui qui s'est produit hier dans Am. Telephone, a fait bondir cette action de points à un nouveau sommet. De la même façon, les actions de la compagnie de chemin de fer ont avancé d'environ 1 point chacune. Am. Telephone, après avoir cédé près de 3 points, recouvra cette perte. Adams Express, U. S. Steel, Loews, Allied Chemical, North American, Cons. Gas et Am. Tobacco s'inscrivent des gains d'une fraction.

DOMESTIC EST ENCORE TRES EN VEDETTE ET MONTE DE \$1 3/4

Toronto, 13. (P.C.) — Après un début hésitant, le Standard Stock & Mining Exchange a pris son élan vers la hausse durant la matinée.

Parmi les aurifères importantes, l'attention s'est surtout portée vers Dome qui a bondi de \$1.75 pour toucher \$37.50. Teck Hughes et Wright Hargreaves ont également été actifs et se sont appréciés de 0.5 chacune. Hollinger a monté de 0.05. McIntyre a fléchi de 0.25. Pioneer a avancé de 0.1 et Lake Shore est restée stationnaire.

Chez les aurifères mineurs, le marché a été actif. Le Standard a monté de \$2.65, Howey de 0.19, mais Siscoe, Macassa et Kirkland Lake ont cédé de 0.1 à 0.3 chacune.

Int. Nickel ouvrit avec un gain, mais perdit ce gain et 60 en plus pour coter \$19.00 ce midi. Noranda était alors à \$34 — ex-dividende — Falconbridge avait cédé 0.05 à \$4.10. Base Metals était en mieux de 0.15 et Eldorado de 0.16 à \$2.25.

Central Manitoba a été la vedette des titres bon marché en se hissant à 18 avec 0.3 de gain. Bojoly était en mieux de 0.1 et Barry Hollinger de 0.1.

Dividendes

Building Products Limited, classe "A" 25 cts par action, payable le 3 juillet aux actionnaires inscrits le 20 juin.

MARCHE DU BETAIL

Montréal, 13. (P.C.) — Il y avait 442 bêtes à cornes, 489 vaches, 302 porcs et 128 moutons et agneaux en vente sur les deux marchés locaux ce matin, y compris environ 400 bêtes à cornes et 160 porcs qui n'avaient pu trouver preneur hier.

Le marché des bêtes à cornes a encore été alourd, comme lundi, et il n'y a presque pas eu de transactions au début de la séance.

Les vaches ont resté stables aux niveaux d'hier. On cotait jusqu'à \$4.25 sur les vaches de qualité assez bonne, de \$3.75 en montant sur les médiums et autour de \$3.25 sur ceux de la qualité ordinaire. Les vaches nourries au lait et de qualité commune étaient autour de \$2.

On payait de \$9 à \$10 sur les agneaux de belle qualité, autour de \$8 sur les passables et \$5 au minimum sur les rebus. Les moutons oscillaient entre \$2 et \$2.50.

Aucun changement sur le marché des porcs. Pour le bacon et la boucherie on payait encore de \$5.50 à \$5.65. Le porc à bacon de choix obtenait 1/2 de prime par tête; les pesants étaient entre \$5 et \$5.15; les légers entre \$4.50 et \$4.65. On payait de \$3.50 à \$4 pour les truies.

LE FROMAGE, LES OEUFS, LE BEURRE, FONT DU PROGRES

Montréal, 13. — Une hausse générale a caractérisé la séance d'hier sur le marché local des produits agricoles. Le beurre a fait un gain de 1-2 par livre, en gros; le fromage a monté de 1-4 par livre; les oeufs extras de 1-4 par douzaine et les autres d'une fraction.

Le beurre a fermé à 18 3-4 et 19c pour les fots d'un wagon ou moins de No 1. Le beurre vendu aux détaillants était à 20c pour le solide et 21c pour le moulu.

Sur le marché du fromage le prix de fermeture était comme suit. Ontario blanc 11 1-4c, Ontario blanc 11c, quebecois 1-2c de moins que l'ontarien.

Les oeufs au char ont fermé comme suit: extras 17 1-2 à 18c; premiers 14 1-2c; seconds 12 1-2c. Les prix cotés aux détaillants, sur les oeufs en cartons, étaient les suivants en fermeture: spéciaux 22c; extras 21c; premiers 18c et seconds 18c. Les oeufs non emballés étaient 1c moins chers par douzaine.

Voici quels ont été les arrivages d'hier: 499 boîtes de beurre; fromage 798 boîtes; oeufs 1,628 caisses.

NOUVELLES BREVES

United Fruit Co. a déclaré son dividende trimestriel régulier de 50c par action ordinaire.

Missouri Pacific a subi une perte nette de \$1,063,955 en avril dernier, comparativement à \$965,567 en avril 1932.

Chicago, Milwaukee, St-Paul & Pacific a subi une perte nette de \$1,409,012 en avril 1933, contre \$2,114,839 en avril 1932.

Au cours de la semaine qui a fini le 10 juin, la production du pétrole brut a été en moyenne de 2,796,673 barils par jour aux Etats-Unis, ce qui représente une augmentation de 2,437 barils sur la moyenne de la semaine précédente.

Western Union Telegraph rapporte que son revenu du mois d'avril 1933 a été de \$1,818,218, comparativement à une perte nette de \$18,871 en avril 1932.

BOURSE DE MONTREAL

(Cours d'ouverture et à 12 h. 30 p.m. fournis par L.-G. Beaubien & Cie.)

Ventes	Valeurs	Ouv.	Max.	Min.	Midi
102 Bell Tel.	103	103	103	103	103
420 B. C. Packers	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
10000 Brazilian	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
1000 B. C. Power A	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power B	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power C	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power D	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power E	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power F	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power G	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power H	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power I	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power J	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power K	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power L	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power M	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power N	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power O	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power P	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power Q	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power R	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power S	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power T	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power U	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power V	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power W	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power X	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power Y	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power Z	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2

SISCOE GOLD

On nous informe que le nouveau puits qui sera creusé par la Siscoe sur la terre ferme, au nord-ouest de l'île Siscoe, aura trois compartiments et descendra à une profondeur de 350 pieds pour commencer. Puisque le conseil d'administration a décidé de faire un puits de cette importance, c'est un signe que les forages au diamant effectués l'hiver dernier et récemment ont révélé d'intéressants indices. D'après les courtiers montréalais, les actions de cette entreprise minière sont avantagées à acheter présentement car aucune des autres nouvelles publiées depuis quelques mois ne semble avoir été escomptée par le marché.

BOURSE DE NEW-YORK

(Cours d'ouverture et à 12 h. 30 p.m. fournis par L.-G. Beaubien & Cie.)

Ventes	Valeurs	Ouv.	Max.	Min.	Midi
102 Bell Tel.	103	103	103	103	103
420 B. C. Packers	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
10000 Brazilian	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
1000 B. C. Power A	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power B	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power C	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power D	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power E	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power F	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power G	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power H	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power I	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power J	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power K	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power L	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power M	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power N	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power O	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power P	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power Q	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power R	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power S	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power T	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power U	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power V	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power W	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power X	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power Y	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power Z	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2

OBLIGATIONS

Fonds d'Etat étrangers à New-York

Ventes	Valeurs	Ouv.	Max.	Min.	Midi
102 Bell Tel.	103	103	103	103	103
420 B. C. Packers	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
10000 Brazilian	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
1000 B. C. Power A	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power B	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power C	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power D	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power E	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power F	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power G	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power H	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power I	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power J	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power K	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power L	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power M	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power N	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power O	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power P	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power Q	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power R	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power S	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power T	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power U	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power V	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power W	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power X	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power Y	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power Z	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2

BOURSE DES MINES

Cours d'ouverture fournis par Barry & McManamy

Ventes	Valeurs	Ouv.	Max.	Min.	Midi
102 Bell Tel.	103	103	103	103	103
420 B. C. Packers	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
10000 Brazilian	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
1000 B. C. Power A	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power B	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power C	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power D	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power E	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power F	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1000 B. C. Power G	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18

VICTOIRE DE DEGLANE

Montréal, P. C. — Henri Deglane, le brillant lutteur français qui demeure à Montréal, a commencé sa campagne de "come back" vers le championnat mondial des lutteurs poids-lourds en battant Matros Kirilenko dans le match principal de la soirée de lutte du promoteur Riopel hier soir.

Deglane portait son titre dans un match avec Ed Don George à New York en décembre dernier. Après avoir perdu la première chute aux mains de Kirilenko en 25.58, Deglane revint pour prendre deux chutes consécutives en 14.58 et 7.56. Une foule de 4,500 personnes fit un triomphe à Deglane.

Les circuits de l'Internationale

Home run leaders: Arlett, Baltimore, 16; Carnegie, Buffalo, 15; Tucker, Buffalo, 14; Linton, Baltimore, 9; Solters, Baltimore, 9; Shiver, Montréal, 8; Jones, Jersey City, 8; Hoag, Newark, 8; Heath, Rochester, 8.

Leaders de l'Américaine

Au bâton—Simmons, White Sox, 373; Chapman, Yankees, 371. Points—Combs et Gehrig, Yankees, 46. Points comptés sur les coups—Simmons, White Sox, 51; Fox, Athletics, 50. Hits—Simmons, White Sox, 82; Manush, Senators, 73. Doubles—Klein, Browns, et Averill, Indians, 16. Triples—Combs, Yankees, 9; Goslin, Senators, 6. Home-runs—Ruth, Yankees et Fox, Athletics, 14. Buts volés—Walker, Tigers, 11; Chapman, Yankees, 7. Lanceurs—Bryant, Yankees, 5-0; Grove, Athletics, 9-2.

Leaders de la Nationale

Au bâton—Martin Cardinals, 367; Davis, Phillies, 341. Points—Martin, Cardinals, 42; W. Herman, Cubs, 34. Points comptés sur les coups—Klein, Phillies, 44; Hartnett, Cubs, 41. Hits—Pulis, Phillies, 73; Martin, Cardinals, 72. Doubles—Klein, Phillies, 18; P. Warner, Pirates, F. Herman, Cubs et Martin, Cardinals, 15. Triples—P. Warner, Vaughan et Suhr, Pirates, et Martin, Cardinals et Bottomley, Reds, 6. Home-runs—Bryant, Braves, 11; Hartnett, Cubs, et Klein, Phillies, 10. Buts volés—Martin et Frisch, Cardinals, 8. Lanceurs—Hallahan, Cardinals, 7-2; Cantwell, Braves, et Fitzsimmons, Giants, 7-3.

Un défi à tout club

Le club de baseball "Laurzon" lance un défi à tout club de la ville et des environs pour jouer une partie dimanche le 18 juin.

Pour toute autre information s'adresser à M. P. Bisson, 252 rue St-Joseph, Laurzon, Que., tél. 787 Lewis.

Il y aura pratique pour le club "Laurzon" mercredi le 14 juin à 6.45 hrs p.m. et tous les membres sont priés d'être présents.

CINCINNATI BAT ENCORE LES CUBS

New-York, (P.A.)—On ne sait quelle quinzaine mystérieuse les Reds de Cincinnati ont sur les Chicago Cubs mais une chose certaine c'est qu'il savent en prendre avantage pour rester très près de soutenir une place dans la première division de la ligue de baseball Nationale.

Les Cubs peuvent tenir leur bout au moins avec n'importe quel club du circuit mais ce n'est plus la même chose du tout quand ils ont à faire face aux Reds de Cincinnati. Les deux clubs ont joué neuf parties l'un contre l'autre cette saison et les Reds désignent comme une équipe incapable de finir autrement qu'en dernière position en ont gagné sept. Ces victoires ont gardé les Reds dans une position menaçante de sorte que aujourd'hui, avec un nombre également partagé sur 52 parties, ils sont en cinquième place une seule partie en arrière des Cubs.

Ce fut encore la même histoire hier, quand le Cincinnati se fit un ralliement de cinq points à la huitième manche pour battre le club de Charley Grimm au score de 6-5. Le Chicago paraissait avoir la partie en mains avec une avance de 5 à 2 mais à la septième manche deux passes, des simples par Chick Hafey et Joe Morrissey et un triple de Grantham forcèrent Pat Malone à se retirer et donnèrent la partie aux Reds.

Pendant ce temps — un autre mystère dans la ligue Nationale — la chute des Dodgers de Brooklyn — après avoir battu les Cubs de Chicago au score de 7 à 4 aux mains des Phillies pour tomber en septième place, Owen Carroll perdant sa troisième partie consécutive fut frappé pour huit coups sûrs et six points en trois manches et 2-3. Billy Ryan et Joe Shaula lancèrent effectivement dans la suite mais les dommages étaient irréparables.

Dans la seule partie de la ligue de baseball Américaine jouée hier les Chicago White Sox ont perdu aux mains des Cardinals Browns de St-Louis au score de 3 à 1. Un circuit de Bruce Campbell avec Art Scharen sur les buts à la huitième manche de la partie.

Le club de baseball "Laurzon" lance un défi à tout club de la ville et des environs pour jouer une partie dimanche le 18 juin.

Pour toute autre information s'adresser à M. P. Bisson, 252 rue St-Joseph, Laurzon, Que., tél. 787 Lewis.

Il y aura pratique pour le club "Laurzon" mercredi le 14 juin à 6.45 hrs p.m. et tous les membres sont priés d'être présents.

Ligue Nationale

	G	P	PC
New York	29	18	617
St. Louis	30	21	588
Pittsburgh	20	21	580
Chicago	28	26	510
Cincinnati	26	26	501
Boston	23	29	431
Brooklyn	20	27	426
Philadelphia	18	34	346

Au Lorette Golf Club

L'équipe du Président a défait celle du Vice-Président par 9 à 7, dans le match d'ouverture de la saison, au Lorette Golf Club.

TAXI

SERVICE DE TAXI ENTRE LE "PARADIS" DE LA RUE ARCADE ET ST-AUGUSTIN ET LA PLAGE DE L'ANSE AU TOULON TOUS LES JOURS.

Dimanche: tous les 30 minutes à partir de 11 h. 15.

Semaine: 11 h. 15 et 4.45 hrs. Soir: 7.15 heures.

Samedi: 11 h. 15 et 4.45 hrs. et 7.15 hrs.

Prix: 15c. aller et retour 25c. 10c. aller et retour 15c.

Enfants en haut de cinq ans, prix: 10c. aller et retour 15c.

CHAMPION



JOHNNY GOODMAN qui vient de gagner le championnat de l'open de golf américain.

BALLE MOLLE

LE JEUNETTE — Le Restaurant Jeunette lance un défi à tout club alignant les joueurs de 14 à 17 ans, principalement au Jeune Pigeon. Pour information s'adresser à Monsieur R. Emery, tel. 3018.

QUÉBEC ORANGE — Vendredi le 9 juin, l'Orange a battu le St-Jean-Baptiste par 4 à 2.

Dimanche le 11 juin, le Québec Orange a battu le club Lacasse dans un double header, 9-2 et 4-2.

Lundi le 12 il a défait le Gosselin par un score de 6 à 3.

Défi à tout club de la campagne pour dimanche prochain. Information 293-1-2 Arago, ou tel. 3-1492.

LE SAISON FLEURY — Le Saison Fleury a défait le Lac des Pins dans un double header, dimanche après-midi, par des scores de 4 à 1 et de 7 à 3. Paradi fut l'élève du Saison Fleury. Le Saison Fleury lance un défi au Lac des Pins pour n'importe quel soir de la semaine. Information au Saison Fleury, tel. 396.

LE REX — Le Rex a défait la Laiterie Frontenac au score de 10-3. Le Rex jouera mardi contre le Lémieux au Parc Victoria. Mercredi il jouera le Québec ou des environs, pour jouer une partie n'importe quel soir de la semaine ou le dimanche. S'adresser aux joueurs à Loretteville 87, M. Arthur Cloutier.

SAINT-EMILE — C'est par erreur qu'il a été annoncé que le Québec Orange avait perdu 2 parties contre le Saint-Emile, c'est du Langlois qu'il gagnait. Nous présentons nos excuses aux vrais sports qui sont les membres du Québec Orange, et nous en profitons pour leur dire que nous sommes prêts à aller les rencontrer cette semaine sur leur terrain.

SAINT-EMILE — Le Saint-Emile lance un défi à tout club de Québec ou des environs, pour jouer une partie n'importe quel soir de la semaine ou le dimanche. S'adresser aux joueurs à Loretteville 87, M. Arthur Cloutier.

LE JEUNE ÉTOILE — Le Jeune Étoile a défait le Restaurant Hamel par 16 à 13. Il lance un défi à tout club alignant des joueurs de 10 à 14 ans pour jouer jeudi au Parc Victoria. Répondre par la voie du Soleil.

NATIONAL SHOES-SHINE — Le club de balle-molle National Shoe Shine, ayant inauguré sa saison mercredi soir, en battant le Taverne Windsor, au score de 11 à 4 et vendredi soir enregistrant une autre victoire aux dépens du Restaurant Lévêque, au score de 15 à 4, aimeraient rencontrer un club amateur mercredi soir le 14, sur le terrain de celui qui acceptera. Pour toutes informations, s'adresser à R. Boissinot, tel. 4-1332.

LE MONTMARTRE — Hier soir, sur le terrain du club de baseball Canadien, le Deloitte subissait une défaite aux mains du Montmartre, au score de 30 à 6. Au cours de cette partie, Roland Beaupré frappa deux circuits et Tremblay, le capitaine frappa deux trois buts.

L'OPEN AMERICAIN

Voici la liste des gagnants du tournoi open de golf aux États-Unis.

Ann.	Joueur	Score
1894—Willie Dunn (a)	2 up	291
1895—Horace Rawlins (b)	173	293
1896—James Foulis	152	301
1897—Joseph Lloyd	162	294
1898—Fred Heid (c)	128	294
1899—Willie Smith	315	294
1900—Harry Vardon	313	294
1901—Willie Anderson (d)	331	294
1902—L. Auchterlonie	307	294
1903—Willie Anderson (e)	303	294
1904—Willie Anderson	314	294
1905—Willie Anderson	314	294
1906—Alec Smith	225	294
1907—Alec Ross	302	294
1908—Fred McLeod (f)	322	294
1909—George Sargent	290	294
1910—Alec Smith (g)	296	294
1911—J. J. McDermott (h)	294	294
1912—J. J. McDermott	294	294
1913—Francis Ouimet (i)	304	294
1914—Walter Hagen	290	294
1915—Jerome Travers	297	294
1916—Chick Evans	286	294
1917—Pas de tournoi. Guerre.		
1918—Pas de tournoi. Guerre.		
1919—Walter Hagen (j)	301	294
1920—Edward Ray	295	294
1921—Jim Barnes	289	294
1922—Gene Sarazen	288	294
1923—Bobby Jones (k)	296	294

LES QUILLES

Saison 1933.

Rang	Équipiers	1ère Série	2e Série	Total des Points	Moyenne	Plus Hautes Parties	Plus Hautes Parties Simples
1	Frontenac	12	13	15,077	1885	2175	504
2	Chevaliers de Colomb	11	9	14,411	1801	2013	468
3	Bassett Brewery	12	8	14,270	1784	1967	443
4	Restaurant Gosselin	12	8	12,619	1577	1914	432
5	Bell Telephone	2	18	12,547	1566	1887	402
Total		50	50	68,924	1723	2175	504

CLASSE "B"

Rang	Équipiers	Nomb. Parties	Total des Points	Moyenne	Plus Hautes Parties	Plus Hautes Parties Simples
1	P. Fleury	40	5329	133.2	772	190
2	R. Armstrong	40	4560	114.0	630	159
3	L. Andrews	15	1803	120.2	430	149
4	L. Potvin	40	4828	120.7	704	185
Total		120	15077	125.6	772	190

CLASSE "B"

Rang	Équipiers	Nomb. Parties	Total des Points	Moyenne	Plus Hautes Parties	Plus Hautes Parties Simples
1	J. Lacasse	10	1332	133.2	759	199
2	A. Duval	25	3217	128.6	486	176
3	P. Tremblay	13	1666	128.2	616	154
4	L. Lacombe	25	4155	118.6	673	160
5	A. Noël	11	1241	112.8	605	133
6	G. Guérin	26	2857	109.9	612	154
Total		120	14411	120.3	759	199

CLASSE "B"

Rang	Équipiers	Nomb. Parties	Total des Points	Moyenne	Plus Hautes Parties	Plus Hautes Parties Simples
1	R. Lamerie	40	5328	133.2	746	183
2	M. Canin	40	4560	114.0	718	171
3	P. Carvillat	40	4322	108.0	616	182
Total		120	14270	118.7	746	183

CLASSE "B"

Rang	Équipiers	Nomb. Parties	Total des Points	Moyenne	Plus Hautes Parties	Plus Hautes Parties Simples
1	A. Trudel	25	4308	172.3	687	169
2	M. Canin	25	3908	156.3	668	169
3	P. Lacombe	10	1119	111.9	566	149
4	G. Canin	40	4192	104.8	616	177
Total		110	12619	114.7	687	177

CLASSE "B"

Rang	Équipiers	Nomb. Parties	Total des Points	Moyenne	Plus Hautes Parties	Plus Hautes Parties Simples
1	P. Payé	5	735	147.0	235	146
2	A. Lippe	20	2454	122.7	639	148
3	J. R. Bonhomme	18	2199	122.1	632	150
4	P. E. Guiraud	18	1765	114.7	684	158
5	P. Lemay	10	1246	124.6	586	147
6	A. Buras	15	1537	102.4	344	178
7	A. Lepage	16	984	61.5	540	130
Total		110	12547	114.1	725	178

6	A. Bureau	15	1537	102,4	244	174
7	A. Leprieux	10	984	98,4	340	130
TOTALS		110	12547	136,8	725	178

CLASSE "A"

RANG	ÉQUIPIERS	1ère Série	2e Série	TOTALS Des Points	Moy. P.T.	Plus Hauts Scores Parti- culiers	Plus Hauts Scores Sim- ples
1	Hôtel de Ville	21	11	26	30,322	2166	568
2	Frontenac	21	14	24	25,135	2012	503
3	St-Vallier	21	12	18	22,267	2019	509
4	Bellevue	21	12	19	22,750	2054	513
5	Cantin	17	18	11	24,647	1892	486
6	Adanac Oil	17	18	9	26,357	1854	464
7	A. S. des E. C.	3	27	17	25,810	1945	506
8	Canadiens	12	23	10	26,321	1820	479
TOTAL		140	140	140	239,129	1965	568

CLASSE "A"

Rang	Équipiers	Nomb. Parties	Total des Points	Moyenne	Plus Hautes Parties	Plus Hautes Parties Simples
1	P. Pichette	63	10562	167.6	904	263
2	P. Mévius	70	10214	145.9	854	261
3	L. Gaumond	63	9189	145.8	733	193
4	G. Donnelly	2	137	68.2	187	72
Total		210	30322	144.3	904	263

CLASSE "A"

Rang	Équipiers	Nomb. Parties	Total des Points	Moyenne	Plus Hautes Parties	Plus Hautes Parties Simples
1	J. G. Pouliot	50	9625	192.5	839	264
2	B. Bouchard	63	8529	136.2	805	212
3	L. Lemieux	70	9150	130.7	794	209
4	E. Verre	5	640	128.0	666	128
Total		210	28267	134.6	839	212

CLASSE "A"

Rang	Équipiers	Nomb. Parties	Total des Points	Moyenne	Plus Hautes Parties	Plus Hautes Parties Simples
1	A. Cadet	50	9613	192.3	869	261
2	T. H. Poirier	50	9182	183.6	798	262
3	R. Poirier	50	9345	186.9	794	213
Total		210	28140	134.0	869	261

CLASSE "A"

Rang	Équipiers	Nomb. Parties	Total des Points	Moyenne	Plus Hautes Parties	Plus Hautes Parties Simples
1	P. Fleury	24	3278	136.6	705	198
2	A. Noël	11	1430	130.0	709	164
3	H. Martineau	17	2259	132.9	650	171
4	L. Dutilleul	17	2177	128.1	718	153
5	P. H. Catin	63	7019	111.4	714	180
6	H. Corriveau	17	2177	128.1	625	153
Total		210	28140	134.0	869	261

CLASSE "A"

Rang	Équipiers	Nomb. Parties	Total des Points	Moyenne	Plus Hautes Parties	Plus Hautes Parties Simples
1	P. Fleury	24	3278	136.6	705	198
2	A. Noël	11	1430	130.0	709	164
3	H. Martineau	17	2259	132.9	650	171
4	L. Dutilleul	17	2177	128.1	718	153
5	P. H. Catin	63	7019	111.4	714	180
6	H. Corriveau	17	2177	128.1	625	153
Total		210	28140	134.0	869	261

CLASSE "A"

Rang	Équipiers	Nomb. Parties	Total des Points	Moyenne	Plus Hautes Parties	Plus Hautes Parties Simples
1	P. Fleury	24	3278	136.6	705	198
2	A. Noël	11	1430	130.0	709	164
3	H. Martineau	17	2259	132.9	650	171
4	L. Dutilleul	17	2177	128.1	718	153
5	P. H. Catin	63	7019	111.4	714	180
6	H. Corriveau	17	2177	128.1	625	153
Total		210	28140	134.0	869	261

(Suite à la page 11, 1ère col.)

UN ECHEC



GENE SARAZEN, qui a perdu son championnat de golf open des États-Unis.

BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

Rang	Équipiers	Nomb. Parties	Total des Points	Moyenne	Plus Hautes Parties	Plus Hautes Parties Simples
1	Montréal	100	010 000	1 4 2		
2	Baltimore	100	010 000	1 4 2		
3	Neward	100	010 000	1 4 2		
4	Heuser, Wetherell et Hinkle	100	010 000	1 4 2		
5	Tamulic et Sprinz	100	010 000	1 4 2		

LIGUE AMERICAINE

Jersey C.	012 000 000—	3 6 0
Collier et R. Smith ; Phelps, Mc-		
la et Rensa.		
LIGUE AMERICANE		
St-Louis	100 000 020—	3 7 0
Chicago	000 000 100—	1 7 0
Mlacholder et Shea ; Durham, He-		
ving et Berry.		
LIGUE NATIONALE		
		R H

POUR LA COUPE AMERICA?



Nous avons parlé récemment de la possibilité de l'entrée en lice d'une nouvelle unité anglaise contre les États-Unis pour la coupe America, emblème de la suprématie internationale pour les courses de yachts. Cette nouvelle unité serait la "Valsheda" que l'on voit ici avec la photographie de W.-L. Stephenson président de la British Woolworth Corporation, le challenger.

Le National à Montréal

Le club de baseball "National" est de retour de la Métropole où il s'est attaqué au champion de la province le Forest-Frères dans une intéressante partie de baseball. Le club de Montréal a remporté les honneurs de cette rencontre par le score de 10 à 3.

Banquet de la ligue d'anneaux

Samedi soir, le 10 dernier, avait lieu au club Athlétique, le banquet de fin de saison de la ligue d'anneaux de Québec. Au-delà de 350 personnes assistaient à cette soirée à laquelle il y eut des sauteries aux sons mélodieux de l'orchestre "Perry". Il y eut aussi chant, musique, etc.

ROCHESTER ET NEWARK EN 1ERE POSITION

Newark, (P. A.) — Les deux premiers mois de la saison dans la ligue de baseball Internationale indiquent une course contestée vers le fil entre le Rochester et le Newark avec la possibilité de voir le Toronto et le Baltimore se joindre à eux pour faire la course encore plus vive.

AB	R	H	P	O	A	E
Allard, rf	5	1	2	2	0	0
R. Cutter, 3b	4	1	0	2	1	0
Prince A. ss	5	2	1	2	3	0
P. Yvon, 2b	4	2	2	1	3	0
C. Larivière, cf	5	2	3	4	0	1
C. Dallaire, c	4	0	2	8	0	1
Boston, lb	1	0	0	3	0	0
Bowden, 1b	1	0	0	3	0	0
Gagnon, lf	5	1	2	0	0	0
Lambton, p	4	1	2	2	0	0

AB	R	H	P	O	A	E
J. Beaudry, lf	3	0	0	3	0	0
C. Parent, c	3	1	2	3	0	1
A. Paquet, rf	4	0	1	2	0	0
J. Paquet, p et lb	2	0	0	2	2	0
A. Carpentier, ss	3	1	0	1	0	1
C. Paquet, 2b	2	1	0	3	4	0
L. Marsan, cf	3	0	0	4	0	1
R. Beaudry, 3b	4	0	0	2	0	0
J. Leclair, lb p	4	0	0	8	0	1

Score par manche:	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
National	100	101	000	—	3	—	—	—	—	—
Forest-Frères	202	222	000	—	10	—	—	—	—	—

Le National rencontre le "Canadien" dimanche prochain au C.N.R. A. dans une joute régulière de la ligue Québec-District.

La bicyclette

René Houde a gagné dimanche la ligue de 10 milles pour le championnat de la ligue en bicyclette, en franchissant la distance en 40 minutes, battant son plus proche rival, A. Hardy, par une minute et demie.

Le départ s'effectua du chalet du Pont de Québec. Les cyclistes se rendirent à leur point de départ. P.-H. Gagnon s'est classé 3e en 43 minutes. Roland Houde entra ensuite en même temps que M. Couture. Les autres concurrents se classèrent ainsi:

3e—P.-H. Gagnon.
4e—Roland Houde, M. Couture, A. Roberge.
7e—Robert Couillard et D. Lamontagne.
9e—E. Boucher.

Victoire du Redman-Léveillé

Le Redman-Léveillé a battu le Stadacona par le score de 17 à 4 et le J.-A. Berger a défait le Zouaves au score de 7 à 4.

LES QUILLES

AB	R	H	P	O	A	E
Boone, Toronto	211	38	85	403	—	—
Mulleavy, Buffalo	126	15	46	365	—	—
Tate, Montréal	126	15	46	365	—	—
Solters, Balt.	140	36	51	364	—	—
Clabaugh, Balt.	145	25	52	358	—	—
Danning, Buff.	123	19	44	358	—	—

Ligue Limolou

Voici les résultats des parties dans la Ligue Limolou hier soir: Le club Feuille-d'Erable a défait le Garage Dubé au score de 17 à 4 et le J.-A. Berger a défait le Zouaves au score de 7 à 4.

LES QUILLES

AB	R	H	P	O	A	E
Boone, Toronto	211	38	85	403	—	—
Mulleavy, Buffalo	126	15	46	365	—	—
Tate, Montréal	126	15	46	365	—	—
Solters, Balt.	140	36	51	364	—	—
Clabaugh, Balt.	145	25	52	358	—	—
Danning, Buff.	123	19	44	358	—	—

LES QUILLES

AB	R	H	P	O	A	E
Boone, Toronto	211	38	85	403	—	—
Mulleavy, Buffalo	126	15	46	365	—	—
Tate, Montréal	126	15	46	365	—	—
Solters, Balt.	140	36	51	364	—	—
Clabaugh, Balt.	145	25	52	358	—	—
Danning, Buff.	123	19	44	358	—	—

VISITE AU NOUVEAU GARAGE FRONTENAC

Les travaux de réparations et construction à l'ancien garage Campbell progressent rapidement. — Accommodation pour 400 chars.

UN DERNIER CRI

Les travaux de réparations, de construction et d'extension à l'ancien garage Campbell, situé au No 47 rue St-Louis et qui va devenir le site du "Nouveau Garage Frontenac" progressent rapidement. La tâche de percer et d'enlever la masse de roc solide, en arrière de la propriété actuelle, est terminée, et d'après M. G.-I. Lachance, le nouveau propriétaire, la construction de la super-structure d'acier sera aussi bientôt finie.

Lorsque le "Nouveau Garage Frontenac" sera terminé, on pourra y accommoder 400 chars et les communications à chaque étage seront établies par des montées et des pentes douces, lesquelles seront de proportion assez large pour que deux chars puissent se rencontrer, soit en montant, soit en descendant sans danger, ceci permettant un service plus prompt et plus sûr.

L'installation de l'équipement commença aussitôt que les réparations et additions furent suffisamment avancées. L'entrée du garage sera, d'après ce que nous avons vu, très spacieuse et deux chars pourront être accommodés à la station de gasoil.

En plus de son entrée majestueuse, le "Nouveau Garage Frontenac", sera équipé des plus récentes machineries à air comprimé, pour tous les services en général, fournis par un garage moderne, tel que: Lavage, Polissage, Graissage, Eprouve des freins, Réparations générales et Service de batterie. Nous avons remarqué parmi les équipements modernes qui nous ont été montrés, la machine "Youngtown Air Brake Tester", la seule de ce genre à Québec. Nous avons vu beaucoup de machines à vérifier les freins, mais nous n'en avons jamais vu une d'une précision aussi avancée.

M. Lachance nous a aussi expliqué en détail le nouveau système qu'il adoptera pour le classement soigné de tous chars stationnés ou remis dans le "Nouveau Garage Frontenac". Nous avons pu vérifier par la carte d'identification enregistrant chaque char entrant dans le garage, soit pour un court séjour, soit pour un long séjour, que ce char sera suivi de minute en minute et à toutes les opérations qui y seront faites. De cette manière chaque client sera assuré d'une manière positive que son char aura la plus grande protection quand il est remis au "Nouveau Garage Frontenac".

En un mot, lorsqu'il sera complété, le "Nouveau Garage Frontenac" présentera le dernier cri en fait de garage moderne, car non seulement on pourra y parquer son char à l'année, au mois à la semaine et la nuit, mais un nouveau système de parquage du jour y sera installé sur une base bien comprise. Si nous avons bien compris les explications que M. Lachance nous a données à ce sujet, le tarif sera de 0.05 de l'heure.

Le public automobile de Québec appréciera sans doute que M. Lachance ne s'en soit pas tenu à la mode de Québec un garage des plus modernes pour donner à nos touristes et à nos Québécois du service à des prix plus que raisonnables.

Partie nulle

Le Damesse Blais a annulé au score de 2 à 2 avec la Teinturerie Dorchester au Parc Victoria, hier soir.

Laurier défait Lévis

Le club de baseball Lévis est venu rendre visite au club de Laurier, dimanche dernier, et le Laurier a gagné au score de 18 à 12.

Pratique du National

Le club de baseball National, de la ligue Québec District aura une pratique le 6 à 6 h 30, au terrain du C. N. R. A. ce soir.

St-Romuald

BENEDICTION APOSTOLIQUE
A l'occasion de son jubilé d'or de vie religieuse, la Révérende Mère Saint-Sixte, de la Congrégation Notre-Dame, et supérieure au couvent de notre paroisse, vient de recevoir la bénédiction Apostolique de Sa Sainteté Pie XI. Nos félicitations et nos meilleurs vœux à la vénérée jubilaire.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce le prochain mariage de M. J.-R. Gingras, de La Tuque, P.Q., avec Mlle M. Hardy, de New Liverpool.

L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC

Le Conseil de l'Administration provinciale de Québec tient de nouveau à exprimer sa satisfaction pour l'encouragement qu'il a reçu du public à l'égard de sa location des espaces vacants, dans le Palais de l'Industrie. A plusieurs reprises, les noms ont été fournis des maisons de Montréal, de Toronto et de Québec qui avaient manifesté leur intention de prendre part à notre exposition provinciale et avaient retenu leurs espaces. Afin d'aider les exposants cette année, on a décidé de modifier les méthodes suivies jusqu'à présent par l'Administration Provinciale de Québec en ce qui concerne la location des kiosques dans le Palais de l'Industrie. Les années dernières, un grand nombre d'exposants ont été forcés de faire des dépenses souvent considérables d'installation, de peinture et d'ornementations diverses dans les kiosques; cette année, ces frais leur seront épargnés ainsi que certains délais et certains ennuis.

A partir de cette semaine nos sollicitations vont approcher les exposants pour leur soumettre les propositions suivantes:
PREMIEREMENT:— Les propriétaires de kiosques conserveront tous leurs droits acquis, aux conditions ordinaires, et feront leurs installations comme d'habitude, mais ils occuperont précédemment et qu'ils pourront aménager à leur goût, avec les avantages des services mentionnés ci-dessus.

DEUXIEMEMENT:— Les locaux ordinaires des kiosques auront la priorité sur les locaux spéciaux, mais les locaux spéciaux, lorsqu'ils seront occupés, seront réservés à ceux qui voudront faire de la publicité extérieure du kiosque et la protection de leurs exhibits seront heureux d'apprendre que cette année ces ennuis leur seront évités. Aux conditions suivantes et aux prix indiqués, on leur réservera l'usage voulu; on assurera la construction de la balustrade et des cloisons nécessaires; on posera les divisions, opaques ou ajourées, et le tout avec goût, de façon à satisfaire l'exposant. La compagnie de l'Exposition Provinciale de Québec s'engage aussi à faire faire à ses frais les enseignes et l'installation électrique dans chacun des kiosques qui sera loué.

Les prix suivants de location comprennent tous ces frais d'installation, d'entretien et de service d'électricité pendant la durée de l'Exposition Provinciale de Québec.

KIOSQUES DANS LE PALAIS DE L'INDUSTRIE

12 pieds de front par 12 pieds de profondeur: chacun \$45.00
12 pieds de front par 18 pieds de profondeur: chacun \$50.00

Ainsi pour une somme relative minime, on pourra faire un exhibit intéressant, personne n'aura d'ennui, et chacun des exposants se trouvera installé comme à table mise.

La semaine prochaine, sera indiquée dans les grandes lignes, de quelle façon le Palais des Beaux-Arts sera organisé pour intéresser le public; nous vous réservons d'agréables surprises.

me, suit cette année: au départ la procession prendra la rue de l'Église, pour tourner immédiatement sur la rue de la Fabrique, descendra ensuite la rue St-Hilaire pour revenir par la rue Commerciale jusqu'à la rue St-Louis; de cette dernière on prendra la rue St-Jean-Baptiste pour venir monter la côte de l'Église. Selon la pieuse coutume, il y aura une couple de reposoirs sur les parcours. Nous ne pouvons pas encore les indiquer, mais ils seront dressés. La chose sera décidée ces jours-ci. Les paroissiens ne manqueront pas de prier pour que nous ayons une température propice, car on sait quelle source de bénédictions apporte à tous le passage du Dieu-Hôte dans les rues du village et devant nos demeures.

LAIDE A L'EGLISE

La collecte hebdomadaire pour l'aide à l'église a rapporté la semaine dernière la somme de \$55.40. G. Giguère et Nap. Bolduc: 2 6 1. G. Giguère et Nap. Bolduc: 2 6 1. G. Giguère et Nap. Bolduc: 2 6 1.

SEANCES

Intéressantes séances seront données au couvent de St-Romuald, de la Congrégation de St-Romuald, ce soir, mardi et mercredi soir. Ces soirées sont au profit de l'Amicale de Notre-Dame des Apôtres. Le lever du rideau se fera à 7 h 45. Le prix d'entrée est de 15 centimes mardi soir et de 25 centimes mercredi.

SEANCE D'IMMUNISATION

Les officiers médicaux de l'Unité sanitaire du comté de Lévis sont venus cet après-midi donner une séance d'immunisation contre la diphtérie, aux salles de l'hôtel de ville.

DECEDES

Nous avons regretté d'apprendre le décès de Mme A. Samson, décédée la semaine dernière à Saint-David de Lévis, à l'âge de 65 ans. La défunte, qui était la sœur de M. Adolphe Lemieux, résidait autrefois dans notre paroisse. Nos sincères sympathies à la famille.

St-Bruno

Feu Napoléon Côté
Nous avons eu la douleur de perdre l'un de nos plus anciens concitoyens dans la personne de M. Napoléon Côté, décédé récemment à l'âge de 74 ans, époux de dame Anais Desbiens.

Scot service a été chanté par l'abbé L.-P. Hudon, vicaire à St-Félix, son neveu, assisté de MM. les abbés André Liberté, de Chicoutimi.

- VOYAGES -

HOTEL CHELSEA
Donnant sur la Promenade

ATLANTIC CITY
Prix modérés à partir de 28¢ par semaine, repas compris
J.-HOWARD SLOOM directeur-gérant

VACANCES SUR MER

Confort d'un paquebot; jeux sur le pont, danse, bals travestis, etc. — Excursions sur terre. Les voyages circulaires à bord des paquebots de la C.N.S. sont de véritables croisières à prix modique. Aller et retour de Montréal aux

BERMUDES

11 jours (dont 26 heures d'escale aux Bermudes, coucher et repas à bord):
Prix (tout \$9000 compris)

JAMAÏQUE

via les Bermudes et Nassau, 25 jours:
Prix (billet seulement) \$148.50

Renseignements complémentaires aux agences de tourisme et à celles du Canadien National.



CANADIAN NATIONAL STEAMSHIPS

7 rue du Fort ou 234 rue St-Joseph, Québec
Téléphone 1-6201

mi, son cousin, et Eugène Tremblay, du Séminaire de Chicoutimi, comme diacre et sous-diacre.

Le regrette défunt laisse pour pleurer sa perte, ses fils: Edmond, Bernard, Raoul, Félix, Léon-Paul, de St-Bruno, Lorcuzo Côté, inspecteur d'écoles de St-Jérôme, Napoléon, étudiant en médecine à l'Université Laval de Québec, Mlle Marie-Berthe Côté, Mme Hector Thibault, Mme Jos-Les Tremblay, la Rvde Sœur Ste-Elizabeth, des Ursulines de Roberval et une fille adoptive Jacqueline. Feu M. Côté était très estimé dans la paroisse où il a mené une vie humble et exemplaire.

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères sympathies.

Adorable

— M. Hubert Gagnon, est de retour d'un voyage à Jonquière.

— M. Marcelin Bouchard, est aussi de retour d'un voyage d'affaires à Jonquière.

— M. Gérard Pedneault, M. Henri Pedneault, sont venus à St-Bruno, ces jours derniers.

— M. Auguste St-Laurent, est allé en voyage d'affaires à Jonquière et Chicoutimi.

— M. Johnny Larouche, son fils Lorenzo, de St-Gérard, sont venus à St-Bruno, par affaires ces jours derniers.

— Mlle Anne-Marie Boivin, est actuellement en promenade chez M. Armand Bouchard.

— M. Jos-Emile Pearson, M. Léonidas Fortin, sont de retour de Jonquière.

— M. Orlas Tremblay, est allé à Roberval par affaires la semaine dernière.

— M. Ludger Jauvin, maire de la paroisse, est allé à St-Joseph-d'Alma, ces jours derniers, par affaires.

St-Antoine-de-Tilly

De retour
Mme Philibert Noël, de St-Antoine de Tilly, comté de Lotbinière, est de retour d'un voyage de quinze jours à Montréal, chez ses fils MM. Elzéar et Aldor Noël.

DANS NOS THEATRES AU CANADIEN

Gina Manes et Inkijinnoff dans "LA TÊTE D'UN HOMME".

CLASSIC SOIREE 15c

Fernand Gravel, Florelle, dans "PASSIONNEMENT"
"THE BIG CHANCE"
"THE FOUR MARK BROTHERS"

ALTO

Billy Davis et André Roanne dans "L'AMOUR EN VITESSE"
John Barrow et Merna Kennedy dans "THE COUNTRY FAIR"

BERMUDES

11 jours (dont 26 heures d'escale aux Bermudes, coucher et repas à bord):
Prix (tout \$9000 compris)

JAMAÏQUE

via les Bermudes et Nassau, 25 jours:
Prix (billet seulement) \$148.50

Renseignements complémentaires aux agences de tourisme et à celles du Canadien National.



CANADIAN NATIONAL STEAMSHIPS

7 rue du Fort ou 234 rue St-Joseph, Québec
Téléphone 1-6201

mi, son cousin, et Eugène Tremblay, du Séminaire de Chicoutimi, comme diacre et sous-diacre.

Le regrette défunt laisse pour pleurer sa perte, ses fils: Edmond, Bernard, Raoul, Félix, Léon-Paul, de St-Bruno, Lorcuzo Côté, inspecteur d'écoles de St-Jérôme, Napoléon, étudiant en médecine à l'Université Laval de Québec, Mlle Marie-Berthe Côté, Mme Hector Thibault, Mme Jos-Les Tremblay, la Rvde Sœur Ste-Elizabeth, des Ursulines de Roberval et une fille adoptive Jacqueline. Feu M. Côté était très estimé dans la paroisse où il a mené une vie humble et exemplaire.

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères sympathies.

Adorable

— M. Hubert Gagnon, est de retour d'un voyage à Jonquière.

— M. Marcelin Bouchard, est aussi de retour d'un voyage d'affaires à Jonquière.

— M. Gérard Pedneault, M. Henri Pedneault, sont venus à St-Bruno, ces jours derniers.

— M. Auguste St-Laurent, est allé en voyage d'affaires à Jonquière et Chicoutimi.

— M. Johnny Larouche, son fils Lorenzo, de St-Gérard, sont venus à St-Bruno, par affaires ces jours derniers.

— Mlle Anne-Marie Boivin, est actuellement en promenade chez M. Armand Bouchard.

— M. Jos-Emile Pearson, M. Léonidas Fortin, sont de retour de Jonquière.

— M. Orlas Tremblay, est allé à Roberval par affaires la semaine dernière.

— M. Ludger Jauvin, maire de la paroisse, est allé à St-Joseph-d'Alma, ces jours derniers, par affaires.

St-Antoine-de-Tilly

De retour
Mme Philibert Noël, de St-Antoine de Tilly, comté de Lotbinière, est de retour d'un voyage de quinze jours à Montréal, chez ses fils MM. Elzéar et Aldor Noël.

LA TÊTE D'UN HOMME

Avec
HARRY BAUR
INKIJINOFF
GINA MANES
LINE NORO

★ CANADIEN ★

Le Rendez-vous de l'élite



Les Aventures de

"Tit Jean l'Aviateur"
Par
Lynn Young

— Et tu as dit au chef de la caravane de rapporter au commandant de la Légion Étrangère Française qu'il existait un "empire" dirigé par Karl et ses complices?

Ca s'appelle: Et si jamais l'un de ces brigands découverts que c'est moi qui ai dit ça—Puis le colonel Stagg se promène avec une couple de feds en compagnie de la fille de l'empereur Karl!

Pas vrai? Tu l'as vu? Bien—Il n'est pas si simple, mais l'aimé encore mieux la voir avec toi en compagnie de cette brute de capitaine Dumont!

Moi aussi, mais—JULI: VIENS ICI—VITE—ET REGARDE!!

Ca fait un joli couple, colonel Stagg, n'est-ce pas?
